



LA LUCARNE

Le journal de SNL Essonne

Edito

Osons la confiance !

L'air ambiant est morose en ce début d'année et malheureusement les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Le nombre de pauvres en France pourrait avoisiner cette année les 12 millions de personnes, soit près de 18,46% de la population. Cela représente une hausse d'environ 29% par rapport à 2019.

A la mi-2020, le nombre d'allocations RSA avait grimpé de plus de 14% toujours par rapport à 2019. Le nombre de logements sociaux ne répond pas aux exigences souhaitées. La liste des raisons de désespérer pourrait être longue !

Mais à SNL, on ne se laisse pas étourdir par les chiffres. On est sur le terrain et on avance malgré le manque de visibilité. Echangeons des notes optimistes.

En 2020, ce sont 99 ménages qui ont été relogés dans le parc HLM. En feuilletant *La Lucarne* vous constaterez l'avancement dans nos projets de construction et de réhabilitation. Nous sommes maintenant implantés dans des villes où nous n'avions pas encore de logements. Beaucoup d'entre vous suivent des projets locaux qui leur tiennent à cœur comme la maison du jardinier à Ollainville, la pépinière à Yerres. Vous complétez vous-mêmes la liste et on se réjouit.

Autre sujet de satisfaction, les dons. Comme tous les ans, les GLS ont été actifs et malgré le contexte ils ont su mobiliser les donateurs qui se sont montrés généreux. La campagne chocolat, malgré nos craintes, a tenu ses promesses. Plusieurs associations, en reconnaissance de notre action pour le logement et l'accompagnement nous ont également fait des dons.

La forme d'appel à l'épargne par SNL-Prologues était inédite pour nous, ce fût un succès et elle sera reconduite en 2021.

A l'heure où l'on écrit, on ne sait pas de quoi sera fait demain. Mais ce dont on est sûr c'est de l'implication constante de chacun, salariés et bénévoles. Pas de côté médiatique, mais des actions au quotidien. Nous continuons à être inventifs pour rester attentifs aux besoins des locataires sur le plan matériel et surtout sur le plan humain. Les réunions s'organisent. On a adapté notre vocabulaire, « présentiel », « distanciel », chacun peut choisir. Les plateformes de visioconférence nous aident à nous retrouver. Nos grands rendez-vous restent planifiés, quitte à mettre en place un plan B, tout en gardant en tête que notre souhait le plus cher est de se retrouver « pour de vrai » !

Marie-Claire Bidaud, présidente de SNL Essonne

SOMMAIRE

P3 Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- AG novembre 2020 et nouveau CA
- Nos peines
- Du côté des salariés
- La MOI

P11 Dossier : La loi SRU a eu 20 ans

P14 Les Pensions de famille

- Entretien avec Jean-Marc Prieur
- Rencontre avec les hôtes des PF
- Louise Créhange et la Galerie Solidaire
- Le COVID est là : les PF font face

P19 Pages ouvertes

- Poème
- Les confitures de Brétigny-sur-Orge
- St Chéron : un dépannage à rebondissements
- Les Restos du Cœur
- **On nous fait confiance**
 - Une école d'Orsay joue les Pères Noël
 - Etrechy, une rencontre pleine de promesses
 - Dourdan : don généreux de *Graines de Colibri*
 - Bures-sur-Yvette : un jardin partagé
 - Autres Associations...

P23 Histoires d'exilés

P27 Livres

Appel à nos lecteurs !



Usine de pâte à papier en Suède

La Lucarne
dans votre
boîte à lettres ?

La Lucarne sur
votre écran ?



Data center

Laquelle est la plus nocive
pour notre environnement ?

Si un(e) de nos lecteurs(trices) est assez calé(e) pour répondre,
qu'il(elle) nous le dise.
Ce qui est certain c'est que *La Lucarne* nous coûte cher à imprimer et à diffuser.
Accepteriez-vous de la recevoir par courriel ?
Si oui écrivez-nous à contact@snl-essonne.org
Si vous vous êtes déjà signalés nous avons vos coordonnées.

Agenda (sous réserves !)

Février 2021

9 février en matinée : réunion secteur 2 (GLA)
16 février en matinée : réunion secteur 1 (entretien)

Mars 2021

2 mars en matinée : réunion sur les durables
4 mars au 15 avril : ateliers hebdomadaires salariés - bénévoles
11 mars en soirée : formation : découverte de SNL Essonne 1ère partie
25 mars en soirée : réunion des coordinateurs de GLS

Avril 2021

1er avril en soirée : formation : découverte de SNL Essonne 2ème partie
13 avril en matinée : réunion secteur 2 (entretien)
Mi avril : journée cirque prévue

Mai 2021

11 mai en matinée : réunion secteur 1 (MOI)

Juin 2021

8 juin en matinée : réunion secteur 2 (MOI)
12 juin : Assemblée Générale
24 juin en soirée : réunion des coordinateurs de GLS

Tous les mois : Réunion du bureau du CA,
Réunion de l'équipe Vie Associative

Tous les deux mois : Réunion du Conseil d'Administration
Retrouvez tous les autres événements sur notre site :
www.solidarites-nouvelles-logement.org page Essonne

AG novembre 2020 et nouveau CA

Assemblée Générale du 26 novembre 2020 par visio-conférence

Présents

Votants : Ali Amrouche, Françoise Bastien, Marie-Claire Bidaud, Noël Brossier, Michel Brunet, Simone Cassette, Gérard Cuvelier, Brigitte Désir, Sophie Elie, Michel Julian, Michel Le Bars, Patrick Lebrun, Françoise Manjarrès, Marie-Noël Mistou, Viviane Motta, Anne Olivier, Pascal Sautelet, Henri Simon, Marie-Noëlle Thauvin.

Invités : Sandra Leroy et Chloé Breton représentant la Vie Associative, Sonia Goncalves représentant le personnel, Nicole Laouenan, Jean-Marc Prieur, Hervé de Feraudy.

Excusé : François Pupat car malheureusement l'information ne lui a pas été transmise.

Préalable, à 19 heures 10 :

- 1 Vérification des micros de chaque participant.
- 2 Rappel des règles par Gérard Cuvelier :
Micro et caméra coupés.
Rappel de méthode des comptes des votes

Discours d'introduction de Françoise Bastien, présidente

Compte-tenu de la frustration de plusieurs d'entre nous devant ces conditions d'assemblée générale, voici le texte de Françoise Bastien in extenso.

« Franchement en juin j'espérais que j'introduirais notre nouvelle AG un peu comme celle que j'avais introduite en 2019 après une année de présidence : la salle était vivante, parfois indisciplinée, avec presque tous nos salariés, de nombreux invités du monde associatif local, des représentants des mairies et du département, des bénévoles et des salariés d'autres SNL D. Il y avait eu des questions, des controverses, des rires, des urnes pour les bulletins de vote, un buffet bien garni par les soins de tous.

Certes il n'y avait eu que 150 membres actifs votants (130 présents) alors qu'aujourd'hui il y en a 230 portés par 16 mandataires (en juin 254). C'est rudement bien. Ces mandataires et quelques autres sont derrière leur écran, sérieux et peut-être en chaussons ou en chaussettes... Ensuite nous irons dîner tranquillement chez nous. Le déroulement des opérations de vote devrait comme en juin se passer sans heurts, grâce au gros boulot de la Vie Associative déjà rodée en juin.

Oui je suis frustrée pour cette dernière prise de parole en tant qu'administratrice et présidente. Néanmoins je reprendrais bien pour m'adresser à votre petite équipe de mandataires cette interpellation qui avait fait rire la salle par son caractère daté : chers camarades ! car c'est bien de la camaraderie qui nous unit bénévoles et salariés et aussi – pas suffisamment – locataires anciens et actuels, parce que nous travaillons – nous militons – pour une même cause, parce que comme le dit Jean-Marc nous ne « lâchons rien ».

Et là je voudrais dire ma gratitude pour toutes les rencontres que j'ai pu faire, mon admiration pour ces « militants » qui ne mesurent pas leur temps ni leur peine. Je pense que chacun d'entre nous peut mettre des noms derrière ces mots. Je ne me présente pas au CA, mais comme Hervé, comme Chantal, comme Nicole, comme Dany comme tant d'autres je ne quitte pas notre association !

Nous allons voter pour un CA partiellement renouvelé. Depuis des semaines et même des mois nous réfléchissons à la façon dont le CA et le bureau qui sera élu très prochainement réfléchira et travaillera : une « gouvernance » renouvelée certes, mais pas seulement. Le CA est l'organe de décisions qui engage non seulement notre département mais l'ensemble du mouvement SNL. Or SNL et sa foncière Prologues sont en pleine expansion, cherchent à étendre leur notoriété, à obtenir des fonds. C'est très bien car les besoins en logements très sociaux sont énormes. Mais notre CA devra, je crois, rappeler sans cesse et partout les besoins en accompagnement des locataires dans le respect et l'amitié. L'humain d'abord. »

Gérard Cuvelier remercie à son tour la présidente, la loue pour sa conviction, sa sincérité, et lui retourne la gratitude qu'elle a exprimée pour tous.

Votes.

Gérard Cuvelier appelle chacun par ordre alphabétique pour recenser le nombre de votants.

Ali Amrouche et Marie-Noëlle Thauvin comptabilisent le nombre de voix. On confirme le nombre de mandats par mandataire.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Quatre candidats :

Marie-Claire Bidaud , de Saint Chéron : réélue à l'unanimité des 230 votants et représentés.
 Brigitte Désir, de Palaiseau : élue à l'unanimité des 230 votants et représentés
 François Pupat, de Brétigny-sur-Orge / Le Plessis-Pâté : élu à l'unanimité des 230 votants et représentés.
 Marie-Noëlle Thauvin, de Sainte-Geneviève-des-Bois : réélue à l'unanimité des 230 votants et représentés.

La présidente félicite les nouveaux élus et décrète des applaudissements.

Quatre observateurs, non élus, se présentent :

Muriel Bellenfant, de Morsang-sur-Orge
 Simone Cassette, de Limours
 Philippe Harislur, de Bruyères-Le-Châtel / Ollainville
 Christophe Schneider, de Marcoussis

Ils sont accueillis chaleureusement au nom de tous par Gérard Cuvelier.

Remerciements

Hervé de Feraudy félicite la présidente. Il rappelle qu'elle avait beaucoup d'appréhension et la remercie pour la tâche difficile qu'elle avait à assumer pendant sa mandature. Sa réussite devrait encourager la prochaine présidence.

Sandra Leroy la remercie aussi au nom des salariés pour sa collaboration avec eux. Elle étend ses remerciements à la lignée des présidents et des administrateurs des CA précédents qui ont œuvré en toute collaboration pour le bien des locataires. Merci à l'enthousiasme de tous les administrateurs et présidents !

Jean-Marc Prieur remercie aussi Françoise Bastien. Il a trouvé auprès d'elle une grande qualité d'écoute et d'attention, et des conseils avisés. Remerciements aussi à la Vie Associative pour la préparation de cette AG, parfaite, au CA et au bureau pour la qualité de la gouvernance et du soutien du travail de SNL. Merci à Dany Aupeix qui arrive en fin de mandat.

Viennent ensuite de nombreux remerciements à la présidente sortante de la part des participants à cette Assemblée Générale.

Conclusion

Françoise Bastien remercie à son tour et souligne que malgré l'approche de Noël, il y a de nombreuses choses à faire de toutes parts : chantiers, situation des locataires, *La Lucarne*. Elle précise qu'elle garde la responsabilité de *La Lucarne*.

Jean-Marc Prieur rappelle que dès la semaine prochaine, le nouveau Conseil d'Administration devra élire le bureau et le ou la présidente. A ce nouveau Conseil assisteront 20 personnes : en plus des 14 administrateurs, pourront être présents 4 observateurs et 2 invités permanents, Françoise Bastien et Hervé de Feraudy. Cette assemblée, bien que particulière, lui donne beaucoup d'espoir. Il se dit très optimiste pour l'avenir.

L'assemblée générale en distanciel prend fin à 19 heures 50.

SNL - ASSEMBLEE GENERALE 26 NOVEMBRE 2020

COMPTAGE DES VOTES - MANDATAIRES ET AUTRES VOTANTS

N°	Votants			MC BIDAUD				B DESIR				F PUPAT				MN THAUVIN				Total votes
	Nom	Prénom	Nombre de votants	abs	contre	pour	Total Votes	abs	contre	pour	Total Votes	abs	contre	pour	Total Votes	abs	contre	pour	Total Votes	
1	AMROUCHE	Alij	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	4
2	BASTIEN	Françoise	20	0	0	20	20	0	0	20	20	0	0	20	20	0	0	20	20	80
3	BIDAUD	Marie-Claire	11	0	0	11	11	0	0	11	11	0	0	11	11	0	0	11	11	44
4	BROSSIER	Noël	17	0	0	17	17	0	0	17	17	0	0	17	17	0	0	17	17	68
5	BRUNET	Michel	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	4
6	CASSETTE	Simone	19	0	0	19	19	0	0	19	19	0	0	19	19	0	0	19	19	76
7	CUVELIER	Gérard	8	0	0	8	8	0	0	8	8	0	0	8	8	0	0	8	8	32
8	ELIE	Sophie	46	0	0	46	46	0	0	46	46	0	0	46	46	0	0	46	46	184
9	JULIAN	Michel	22	0	0	22	22	0	0	22	22	0	0	22	22	0	0	22	22	88
10	LEBARS	Michel	20	0	0	20	20	0	0	20	20	0	0	20	20	0	0	20	20	80
11	LEBRUN	Patrick	8	0	0	8	8	0	0	8	8	0	0	8	8	0	0	8	8	32
12	MANJARRES	Françoise	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	4
13	MISTOU	Marie-Noël	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	4
14	OLIVIER	Anne	5	0	0	5	5	0	0	5	5	0	0	5	5	0	0	5	5	20
15	SAULETEL	Pascal	14	0	0	14	14	0	0	14	14	0	0	14	14	0	0	14	14	56
16	SIMON	Henri	6	0	0	6	6	0	0	6	6	0	0	6	6	0	0	6	6	24
17	THAUVIN	Marie-noëlle	30	0	0	30	30	0	0	30	30	0	0	30	30	0	0	30	30	120
Total			230	0	0	230	230	0	0	230	230	0	0	230	230	0	0	230	230	920

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Les Administrateurs et le Bureau

NOM	PRENOM	QUALITE
BIDAUD	Marie-Claire	Présidente
AMROUCHE	Ali	Vice-Président en charge des relations extérieures
THAUVIN	Marie-Noëlle	Vice-Présidente en charge de la Vie Associative
ELIE	Sophie	Trésorière
BRUNET	Michel	Trésorier Adjoint
MANJARRÈS	Françoise	Secrétaire
MISTOU	Marie-Noël	Secrétaire Adjointe
CUVELIER	Gérard	Membre du Bureau
JULIAN	Michel	Membre du Bureau
MOTTA	Viviane	Membre du Bureau
OLIVIER	Anne	Membre du Bureau
BROSSIER	Noël	Administrateur
DESIR	Brigitte	Administratrice
PUPAT	François	Administrateur

CA 2020 - 2021



Message de la nouvelle présidente, **Marie-Claire Bidaud**

Bonjour à tous,

Le Conseil d'Administration qui s'est réuni le 2 décembre m'a élue à la présidence de SNL Essonne.

Pour ceux qui ne me connaissent pas je suis du GLS de Saint-Chéron, plutôt sud Essonne, et c'est la création du GLS qui m'a fait connaître SNL. Je suis devenue administratrice il y a 3 ans, puis secrétaire adjointe du bureau. Mon implication au sein de l'association a grandi au fil des années.

Depuis plusieurs mois, Françoise Bastien était soucieuse de sa succession et consciente que la présidence pouvait être une charge très lourde, elle avait invité le CA à réfléchir à une gouvernance partagée. C'est chose faite. Je sais que je pourrai m'appuyer sur les deux vice-présidents, le bureau et tous les membres du Conseil d'Administration qui seront présents dans diverses commissions.

Mais au quotidien, il y a vous tous, les bénévoles, qui êtes sur le terrain aux côtés des locataires et en lien avec les salariés. A nous tous nous formons une belle équipe avec qui je tente l'aventure d'une présidence.

J'ai hâte de pouvoir échanger avec vous de vive voix, partager un verre, retrouver ces bons moments de convivialité qui font chaud au cœur !

En attendant, nous poursuivons notre mission, celle « d'ouvrir l'accès au logement à des personnes qui en sont exclues en leur offrant un accompagnement de proximité ».

Françoise Bastien, que je remercie pour son soutien, a conclu son discours à l'AG en nous rappelant que l'important c'était « l'humain d'abord... »

Avec vous, je fais mienne cette parole.

A très bientôt.

Marie-Claire Bidaud

Nos peines

Une bien triste série de décès ont endeuillé nos maisonnées et profondément attristé voisins, salariés et bénévoles.

A Egly



Madame **Colette N'Guessan Brou**, locataire à Egly.

Monsieur Diabaté et Madame N'Guessan sont arrivés à Egly en juillet 2020. Madame est originaire de Côte d'Ivoire et était déjà malade à son entrée au logement. Le couple était heureux d'avoir leur premier logement ensemble et souhaitait s'installer en France avec pour projet la venue de leurs enfants. Malheureusement l'état de santé de Madame s'est dégradé rapidement et elle est décédée le 10 novembre.

Malgré sa peine, Monsieur Diabaté souhaite aller de l'avant, reprendre son travail et envisage toujours de faire venir les enfants. L'accompagnement continue auprès de ce monsieur pour le soutenir dans ses projets.

Sonia Goncalves

A Etampes



Pierre à Dinard entre Noël et Mario

Monsieur **Pierre Balikiego**

Le 18 décembre 2020 le cancer a emporté Pierre Balikiego dans son logement de la Pension de Famille où il résidait depuis 2016. Sa fille était près de lui. La cérémonie de ses obsèques a eu lieu à Corbeil où il est né et où il est enterré. Séraphin, son hôte depuis des années, représentait SNL. Pierre est décédé dans sa 65ème année.

C'est en 2011 que SNL a accueilli Pierre dans la PF de Bruyères-le-Châtel. Il y est resté quelques années le temps de recréer avec son entourage et sa famille des liens que sa situation personnelle et son lourd handicap avaient détruits. Le temps aussi de formuler son désir profond de « verdure ». Il a donc déménagé en 2016 pour Etampes où il s'est mis avec enthousiasme au jardinage.

Il avait retrouvé ses deux enfants, ses quatre petits enfants.

A la PF on appelait ce supporter de l'OM, ce fan de Johnny Hallyday, « le Marseillais » ou « Johnny ». Il laissera longtemps le souvenir de son exubérance à ses hôtes et à ses amis.

Séraphin Nsuanda

A Saint-Chéron

A nouveau le GLS de Saint-Chéron est endeuillé. M. **Bouzeraa** avait emménagé avec sa femme en mars 2020. Il était déjà malade et est décédé le 26 janvier 2021.

L'obtention du logement lui a permis de se poser et de se faire soigner dans de meilleures conditions. La présence amicale des voisins était un réconfort et aujourd'hui ce sont eux qui soutiennent Madame.



M. **Johnny Nsimba**, toujours chapeauté avec classe lorsqu'il sortait, nous a quittés début novembre. Originaire du Congo, entré à St Chéron en septembre 2018, il était employé territorial sur la fin de sa carrière et était en attente d'une retraite pour invalidité. Bien qu'ayant ses enfants en région parisienne, il souffrait beaucoup de la solitude. Il était toujours partant pour participer aux activités proposées et pour la maisonnée il était le référent du jardinage.

M. Nsimba avait accepté de participer au groupe de travail « participation des locataires à la prise de décisions » et pendant quelques mois il a été très assidu et impliqué. De par sa participation, il se sentait utile et reconnu et ces sorties étaient pour lui une vraie bouffée d'oxygène.

On garde de lui l'image d'un homme discret, très respectueux, sachant apprécier l'aide apportée, soucieux des autres, tant de ses voisins que des bénévoles qui l'accompagnaient.

Le 13 novembre un hommage a été organisé en présence de tous les autres locataires, des bénévoles, des représentants de SNL et de l'assistante sociale qui le suivait. Un petit arbuste a

été planté en son honneur pour qu'on ne l'oublie pas.

Solange Bachelart, Marie-Claire Bidaud, Sonia Goncalves

A Milly-la-Forêt

M. Taner CINDORUK

Taner Cindoruk a fini par succomber le 17 décembre 2020 à la grave maladie qui l'handicapait gravement. Il occupait depuis juillet 2019 un petit studio à Milly-la-Forêt. Il n'avait que 46 ans. Sa sœur dont il était très proche et qui le savait très attaché à ses racines en Turquie a fait rapatrier son corps en Turquie où il a été enterré. Elle a tenu à rendre le logement dans un état de propreté exemplaire. Nous lui présentons ainsi qu'au reste de la famille toutes nos condoléances.

Françoise Bastien

Du côté des salariés

Hugo Millier, apprenti à la MOI

Hugo est arrivé à la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) au mois de septembre 2020. Il est apprenti en alternance dans le cadre d'une licence de « management conducteur de travaux du bâtiment » à l'ESTP, Ecole Spéciale des Travaux publics.

Pure coïncidence, il s'agit de la même école que celle de notre fondateur Etienne Primard.

Hugo a 21 ans, son père est ingénieur au CEA et sa mère professeur d'EPS. Il fait partie d'une fratrie de 3 garçons, placé au milieu du groupe. Il a beaucoup voyagé avec sa famille, principalement en Amérique du Nord et estime avoir eu beaucoup de chance de pouvoir ouvrir son esprit au monde.

Il a entendu parler de SNL par François Petetin, qui est lié avec sa famille, obtient un rendez-vous avec Jean-Marc Prieur et Camille Petton, tous deux à la recherche d'un stagiaire.

Hugo, lui, doit trouver un contrat CFA (Centre de Formation d'Apprentis) pour faire ses études à la fois à l'ESTP et dans une entreprise dotée d'une maîtrise d'œuvre (SNL). Ainsi le stagiaire devient un apprenti rémunéré en apportant à SNL des compétences qui accélèrent l'avancement des projets.

De plus SNL bénéficie d'aides cumulées qui prennent en charge une bonne partie de la formation et du salaire d'Hugo.

Il découvre alors le monde associatif dont il n'avait jusque-là qu'une connaissance limitée.

En arrivant à SNL, il est impressionné par cette organisation de professionnels accompagnés de bénévoles actifs et bienveillants. Malgré le contexte de la COVID aux effets réducteurs d'échanges relationnels, il apprécie l'engagement de l'équipe avec laquelle il travaille au siège de Marolles.

Il réalise des métrés, des plannings de chantier, des plans sur un logiciel spécifique.

Il se rend sur les chantiers tels que celui de Boissy-sous-Saint-Yon récemment terminé : 3 logements temporaires sont mis à la disposition des premiers locataires. Il suit celui de Brunoy et il est particulièrement séduit par la Pépinière de Yerres et par son ampleur aux caractères multiples : 23 logements temporaires et /ou durables autour d'un centre socio-culturel et d'un jardin potager biologique ouvert à tous.

Hugo est conscient qu'il est au début de son expérience professionnelle. En se mettant au service du bâtiment, la tête remplie de rêves à la conquête du monde, il lui est nécessaire de se confronter à d'autres univers en multipliant les aventures.

Son travail à SNL se finira au mois d'août de cette année, il partira probablement en expatriation dans une grande entreprise de bâtiment qui exporte le savoir-faire français à travers la planète.

En revanche, il n'est pas dit que son passage dans une association comme SNL, placée au cœur de l'économie sociale et solidaire, ne laisse pas de traces indélébiles.

Peut-être le reverrons-nous un jour à SNL?

Pascal Sautelet

Chloé Breton ... Le retour

C'est pour la seconde fois que Chloé a rejoint SNL Essonne en octobre 2020, cette fois-ci en tant que salariée en CDD de 6 mois. Après avoir obtenu son Bac, cette native de Cheptainville avait enchaîné avec les classes préparatoires littéraires, puis avec une licence de sciences politiques et de management public. Rattrapée par son goût prononcé pour le contact humain et les questions sociales, elle avait alors décidé de se tourner vers le monde associatif et s'était lancée dans un master de coopération internationale et solidarités à Evry, avec à la clé, d'avril à juin 2019, un stage à... SNL Essonne ! Elle y avait réalisé la mise à jour des projets de MOI sur site SNL et participé à l'organisation de la journée « Mots dits Mots lus » à Yerres. Enfin, elle a son diplôme en poche pour devenir chargée de projets, chargée de développement local,...



Son premier travail à la suite de ses études: animatrice en centre de loisirs à Egly. Elle a eu la chance de pouvoir monter durant toute l'année de véritables projets d'animation, et elle a adoré ce job.

Toutefois, afin de mieux tirer parti de sa formation, elle s'est remise en recherche d'emploi. En contact régulier avec Sandra Leroy, elle a passé un entretien avec le Directeur de SNL Essonne, Jean-Marc Prieur. Du coup, retour à SNL Essonne en octobre 2020. Ses motivations étaient simples : retrouver le contact avec les bénévoles, leur diversité, retrouver le sens de l'engagement de nous tous à travers la cause défendue par SNL en faveur de la réinsertion par le logement. Elle a ainsi naturellement repris le chemin du service Vie Associative pour collaborer avec Sandra Leroy et nous avons été heureux de la revoir parmi nous.

Ses missions actuelles en tant que chargée de développement sont :

► l'appui aux Groupes Locaux de Solidarités en manque de bénévoles actifs. Pour cela, elle s'appuie en particulier sur deux sites internet, « tous bénévoles » et « France bénévolat ». Ce dernier site lui a amené ces temps-ci un flux important de candidats potentiels, vivier à même de compléter l'action de certains GLS en sous-effectifs. Par ailleurs, du fait des confinements successifs, de nombreux GLS ont organisé des réunions vidéo, ce qui a permis à Chloé de prendre part à des discussions de groupes aux quatre coins du département, plus facilement que lors de réunions physiques.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

► la réalisation des animations avec un éco-studio (voir photo). Cette grande toile imprimée permet d'expliquer aux locataires les gestes à même de réduire les factures d'énergie et d'atténuer les conséquences environnementales des activités domestiques.

► Collecte et distribution des jouets issus des dons de l'école primaire Mondétour de Orsay (cf.p.21) : Carine, bénévole, Sandra et Chloé ont joué les Mères-Noël au fil d'un long périple de vingt-quatre heures à travers le département. Pas moins de dix-sept points de livraison dans les GLS ont été desservis par l'utilitaire Ford, promesse de cadeaux de Noël à cent-vingt enfants ! Encore une belle occasion de rencontrer de nombreux bénévoles du terrain !

Décidément, Chloé en est certaine, ses activités professionnelles à la Vie Associative lui conviennent parfaitement, et elle compte bien poursuivre sur sa lancée. Pour conclure ce portrait, elle nous parle de ses passions : lecture en tous genres littéraires, avec une préférence pour les classiques, jeux de société, partages de moments en famille. Bouger aussi, avec le badminton, la danse, la boxe française. Ah ! aussi... ses paires de baskets, une vingtaine, qu'elle chouchoute particulièrement.

Noël Brossier

Joëlle Ménerat, en mécénat de compétences



Au siège de la BNP Paribas, en plein quartier de l'Opéra à Paris dans le groupe Finances, Joëlle trouvait que, franchement, son travail d'assistante de direction était devenu routinier alors qu'il n'avait cessé d'évoluer, de se diversifier, d'enrichir ses compétences depuis son premier emploi de standardiste il y a quelques trente années. Encore deux années à « faire de l'agenda... non merci ! ». C'était le moment de demander au service mécénat de la banque s'il n'y avait pas pour elle des possibilités de faire des découvertes nouvelles.

Le mécénat de compétences permet aux salariés qui en font la demande auprès de leur employeur de mettre leurs compétences au service de structures d'intérêt général, de garder l'intégralité de leur salaire tandis que l'entreprise bénéficie d'avantages fiscaux significatifs.

Accord du chef de service de Joëlle, de la responsable RH (Ressources Humaines) : le processus est enclenché.

Automne 2019, le service mécénat prospecte, propose. De son côté Joëlle recherche. Elle ne connaît pas le monde associatif. Elle repère SNL Essonne : le siège n'est pas loin de chez elle. Finis les trajets en RER et la perspective proche d'un déménagement des bureaux au diable ? Evelyne Le Quellec – Responsable Ressources Humaines et autre mécénat d'entreprise à SNL Union – répond à son mail.

Début 2020 contacts avec Jean-Marc Prieur, le directeur de SNL Essonne. Rendez-vous avec lui début mars : prise de poste prévue le 1er avril en tant qu'« appui administratif ».

17 mars 2020 ! Patatras ! ...confinement !

Juin 2020, Joëlle monte et descend l'escalier du siège de Marolles, passe d'un bureau à l'autre, fait connaissance des différents pôles. Une fracture compliquée interrompt momentanément son activité.

Début Novembre 2020 : ça y est ! Joëlle fait partie des murs... enfin pas vraiment : COVID, consignes et télétravail obligent. Mais c'est quand même dans un des bureaux de l'association que, en face à face masquées, nous avons mieux fait connaissance en ce **début du mois de janvier 2021**.

Conversation à bâtons rompus où nous passons de notre amour commun pour Balzac (oui, oui ! *Ferragus, Les Illusions perdues...*), pour les vieux films en noir et blanc (Melville), les westerns, *Star Wars* (moi je n'y connais rien), les polars (elle en connaît bien plus que moi)... à son travail à SNL et à son expérience professionnelle.

Un bac littéraire, donc, une bonne connaissance de l'anglais et un grand désir d'autonomie : c'est par choix qu'à 18 ans elle se positionne sur le marché du travail. Elle n'est jamais restée sans emploi avant d'entrer à la BNP. Elle passe quatre ans chez Paco Rabanne au moment où le traitement de texte devient indispensable. Elle n'aura jamais aucun problème pour utiliser les toujours renouvelés outils informatiques. Puis l'intérim à l'époque où l'intérim permettait de ne jamais rester sans ressources. Toujours dans la région parisienne, mais Joëlle est toujours disponible pour une mission même courte : Joëlle aime la diversité.

Puis c'est l'entrée pour une trentaine d'années à la BNP devenue BNP Paribas en 2000.

A SNL elle découvre un nouveau monde très éloigné du 10ème groupe bancaire international. Ce qui l'a tout de suite intéressée c'est la polyvalence des tâches. C'est pourquoi les rares bénévoles qui, en ces temps difficiles, viennent prudemment à Marolles, la rencontrent tantôt dans un bureau tantôt dans un autre.

Après avoir travaillé un court moment avec Camille Petton à la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) pour monter les dossiers de subvention et instruire les conventions avec l'Etat, elle intervient à la gestion locative adaptée aux côtés du trio Alexandra, Mireille et Guylaine. Elle classe les dossiers d'entrée des locataires, met à jour les contrats de location etc... Elle épaula aussi beaucoup Marie-Ange au pôle entretien : tableau du suivi des interventions, réception au standard des appels pour les sinistres dans les logements. Ce n'est pas toujours facile. Arrivent en premier sans surprise les problèmes de chauffage et de fuites d'eau.

Autre différence avec son ancien monde professionnel : « C'est bien ici, c'est plutôt convivial ; ça me change même si j'ai lié des relations d'amitié dans mon travail. » Et puis à la banque la hiérarchie est extrêmement rigide et structurée. A SNL Essonne elle existe mais elle est simplifiée.

Joëlle prendra sa retraite fin octobre 2021. Comment voit-elle l'avenir ? Sans doute un rapprochement géographique avec sa fille et ses deux petits-fils et peut-être, enfin, pourquoi pas ? ...réaliser dans un groupe amateur un rêve de jeunesse : faire de la comédie, de la musique...

Joëlle est assise en face de moi, mais au – dessus du masque ses yeux brillent, ses mains sont aussi éloquentes que ses paroles. « Je ne vis pas dans le passé ».

Françoise Bastien

Christelle Duhamel, travailleuse sociale.

J'ai rendez-vous à Marolles en cet après-midi de mi-janvier. Atmosphère de travail dans les bureaux, flacons de gel, masques et courants d'air. Christelle remet son masque après la photo et nous commençons à échanger.

Depuis août 2020 Christelle remplace Arnaud Arlie, devenu hôte de Pension de Famille, dans un secteur du sud de l'Essonne. Le lecteur de *La Lucarne* se rappelle peut-être qu'avec son collègue Nils elle a commencé une opération tri et poubelles à Saint-Germain-lès-Arpajon. Essai à transformer...

Christelle est tombée dès le lycée dans la marmite du social. Tout naturellement Strasbourg après son BTS d'Economie Sociale et Familiale (ESF) elle obtient en alternance son Diplôme d'Etat de Conseillère en ESF. Christelle sillonne l'Essonne depuis une bonne quinzaine d'années mais c'est une fille de l'Est : études à Metz puis à Strasbourg.

Faire face.

Christelle évoque les stages qui ont jalonné la fin de ses études et ses premières expériences professionnelles : à Metz, à Colmar, à nouveau à Metz, en hôtel maternel, en Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS). En tant que travailleuse sociale elle partage la vie des résidents en très grandes difficultés sociales et/ou psychiques. Les plages horaires de travail en immersion totale avec les personnes hébergées (courses, cuisine, repas etc...) sont longues et « émotionnellement très dures ». Pendant les cinq dernières années à Metz elle partage aussi son temps de travail en tant qu'« écoutant 115 » : déjà le problème du manque de logement et l'impossibilité de proposer une mise à l'abri pour tous.

Son grand principe : ne pas morceler les personnes en besoins indépendants les uns des autres : les soins médicaux, les démarches administratives, le logement, l'emploi... Impossible de comprendre pourquoi il y a surendettement et dettes de loyer, addictions, errance, violences si la personne n'est pas perçue dans sa globalité. Elle est jeune et ce n'est pas toujours facile de susciter la confiance : « vous ne savez pas ce que c'est que d'être mère. » N'empêche, il a fallu faire face avec des publics et des problématiques de toutes sortes.

Les cinq années passées à l'écoute du 115 et au CHRS de Metz où étaient regroupés des hommes seuls ont été particulièrement éprouvantes. Le plus terrible : les troubles psychiatriques et la solitude extrême de ces hommes pour lesquels « il n'y a pas d'entre deux entre la rue et un toit ». « Je ne supportais plus de rentrer chez moi et de savoir que certains étaient restés à la rue sans solution... Je ne pouvais plus dire aux gens qu'ils allaient devoir dormir dehors ».

A ce moment-là le DALO n'existait pas encore ou se mettait à peine en place. Quand l'accompagnement à la vie quotidienne avait réussi « j'avais le sentiment d'avoir amené les personnes à une autonomie dont elles ne pouvaient profiter faute de pouvoir accéder à un logement. »

Décidément c'est du côté du logement que les choses se jouaient.

Le logement, un enjeu crucial.

Au printemps 2006 Christelle gagne l'Île-de-France. Pas facile de trouver un emploi. Finalement ce seront les problèmes du logement qui mobiliseront ses capacités d'accompagnement. Elle travaille deux ans au sein du PACT ARIM (devenu SOLIHA, Solidaires pour l'Habitat) d'Evry, pour une copropriété profondément dégradée à Grigny 2. Le sort des propriétaires étranglés de dettes n'est guère différent de celui des locataires menacés d'expulsion qu'elle va accompagner ensuite au CRE (Collectif Relogement Essonne). Elle se spécialise dans l'« ASLL Maintien », l'Accompagnement Social Lié au Logement, afin de prévenir et d'éviter les expulsions locatives, de garder un toit si difficile à obtenir... Elle sillonne le département et « va vers » les ménages que le FSL (Fonds de solidarité Logement) lui signale. « Derrière une quittance il y a des situations très différentes » qu'il faut analyser.

Christelle pourrait parler des heures de l'approche des ménages à visiter, des signes à interpréter : les volets fermés, les boîtes à lettres qui débordent, porteuses d'informations, de réquisitions que le ménage ne veut plus connaître. Quand la confiance est instaurée on peut progresser. Les personnes, très souvent, n'identifient pas la cause de leurs difficultés, ne veulent pas la voir : une addiction qui aide à vivre ou – plus difficile à regarder en face – le pouvoir pris sur leur(s) parent(s) par des enfants devenus jeunes adultes, leurs exigences financières. Mais parfois le problème est tout simple : il suffit, par exemple, d'aider à remplir les déclarations de revenus en retard de plusieurs années. Encore faut-il avoir détecté ce qui bloque. Pendant les 10 années pendant lesquelles elle a travaillé au CRE Christelle n'a affronté que 3 expulsions locatives.

Là encore la « charge émotionnelle » est très lourde. Christelle, toujours dans l'Essonne, passe quelques mois au Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes. Pour elle les jeunes sont un nouveau public. Mais le mode d'accompagnement est différent. L'« aller vers » s'estompe, la gestion d'un collectif sans prise éducative prend le dessus, le sentiment d'un accompagnement partiel, courant après le temps la fait douter de l'impact de l'accompagnement qu'elle propose.

A SNL enfin elle retrouve cet « aller vers » qui lui tient à cœur. Au sein de l'équipe importante de salariés elle trouve « une émulation intellectuelle » qui la stimule. C'est aussi la première fois qu'elle travaille avec des bénévoles dont le poids est fondamental à SNL. Collaboration à approfondir : « il faut que j'y aille voir... ». Certes elle fait beaucoup de route mais l'important ce sont les valeurs vraies dont se réclame SNL, l'important aussi c'est qu'elle s'y sent libre : « il y a un vrai espace pour aborder les choses librement ».

Christelle a deux enfants. Elle travaille sur un temps plein de quatre jours. Bien pleins. Mais les autres jours sont consacrés à ses enfants, à ses engagements associatifs dans son village où elle accompagne des jeunes dans un mouvement d'éducation populaire visant à former des citoyens actifs heureux et artisans de paix. Ses enfants, elle les accompagne afin qu'ils soient ouverts au monde extérieur, ils seront d'autant plus libres plus tard de leurs choix. Elle a abandonné l'engagement politique local pour la mandature actuelle : plus de temps !

Tiens ! Nous n'avons pas parlé du COVID, de la morosité ambiante. Il y avait trop à dire sur tout ce qui fait la matière de nos choix fondamentaux.



La M O I



Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

MAÎTRISE D'OUVRAGE D'INSERTION SNL ESSONNE

Opérations confirmées (=achats réalisés)

21 OPERATIONS/124 LOGEMENTS

Janvier 2021

Déjà livrés en 2021 (janvier) 7 logements : 510 – LINAS (4 logements) Durables // 548 -OP BOISSY-SOUS- SAINT-YON (3 logements) Temporaires

Opérations confirmées (=achats réalisés)

CHANTIERS EN COURS (72 logements dont 25 autres mises en location en 2021)

- 516 - OLLAINVILLE (2 logements) Temporaires (objectif location Mars 2021)
- 515 - VILLEMORISSON (10 logements) Temporaires (location 2e trimestre 2021)
- 538 - SAINTRY-SUR-SEINE (3 logements) Temporaires (location 2e semestre 2021)
- 552 - GOMETZ-LE-CHATEL (10 logements) Durables (location 2e semestre 2021)
- 514 - FORGE-LES-BAINS (6 logements) Durables – (location 1er semestre 2022)
- 492 - FONTENAY-LES-BRIIS (6 logements) Durables – (location au 1er semestre 2022)
- 533 - BRUNOY 20 Rue des Grés (6 logements) Temporaires (location 1er semestre 2022)
- 506 - BRIIS-SOUS-FORGES (6 logements) Temporaires (location 1er semestre 2022)
- 557 - YERRES (23 logements) Temporaires et Durables (location 2e semestre 2022)

CHANTIERS A LANCER EN 2021 (dans l'ordre) - 24 logements

- 549 - SAINTRY-SUR-SEINE (2 logements) Temporaires (location 1er semestre 2022)
- 551 - ETRECHY (8 logements) Durables (location > 2023)
- 546 - LARDY (7 logements) Temporaires et Durables (location > 2023)
- 603 - MASSY (1 logement) Temporaire (location 2e semestre 2021)
- 561 - CERNY (2 logements) Temporaires (location 1er semestre 2022)
- 570 - LA FERTE 31 Rue Notre Dame (3 logements) Durables (location 2nd semestre 2022)
- 587 - CHEPTAINVILLE 10bis Route de la Ferté (1 logement) (location 1er semestre 2021)

PROGRAMMATION DES MISES CHANTIERS 2022 (28 logements)

- 588 - ST-GERMAIN-LES-CORBEIL (5 logements) Temporaires (location >2023)
- 617 - SOISY-SUR-SEINE (1 logement) Durable (location > 2022)
- 597 - LA FERTE 18 Rue Notre Dame (3 logements) Durables (location >2023)
- 598 - EPINAY-SUR-ORGE (5 logements) Durables (Location > 2023)
- 600 - BRUNOY (14 logements) Pension de Famille (location > 2024)

La loi SRU a eu 20 ans le 13 décembre 2020

Quelques éléments intéressant notre association et notre action

SNL Essonne force de proposition pour les communes déficitaires en logements sociaux dans le Département.

En décembre 2020 et sur sollicitation du Préfet, SNL Essonne a été le seul acteur essonnien à siéger aux 15* commissions relatives au respect de l'article 55 de la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) qui fixe comme objectif pour toutes les communes urbaines ** d'atteindre le taux de 25% de logements sociaux en 2025.

A cette occasion, nous avons pu constater notre grande notoriété et à quel point les projets immobiliers de SNL de petits collectifs dans l'habitat existant étaient une réponse pertinente dans ces communes où généralement les contraintes urbanistiques sont multiples, le foncier rare et coûteux.

La pertinence de notre action n'est pas vraiment une découverte ni pour l'Etat local, ni pour les élus locaux puisque nous avons des projets ou déjà des maisonnées dans 9 des 15 communes concernées : c'est ce qui nous permet de revendiquer une place de leader de la couverture territoriale, tout organisme de logement social confondu !

Lors de ces réunions, les maires généralement accompagnés de leurs adjoints devaient présenter leurs projets et les outils mobilisés pour atteindre l'objectif fixé par la loi. L'exercice n'était pas facile pour toutes les communes d'autant moins qu'elles savent que les sanctions pécuniaires peuvent être lourdes et que dans les cas de carence les plus significatifs, et si l'Etat considère que la collectivité n'est pas assez volontariste, le Préfet peut retirer au pouvoir local le droit à construire et s'attribuer la capacité d'attribution des logements sociaux.

Suite à ces échanges au cours desquels notre association a été pleinement impliquée en temps et en propositions concrètes visant à développer le logement d'insertion, le Préfet a décidé de placer 11 villes en constat de carence : Brunoy, Etiolles, Gometz-le-Châtel, Igny, Leuville-sur-Orge, Morigny-Champigny, Saintry-sur-Seine, Soisy-sur-Seine, Vauhallan, Villiers-sur-Orge et Yerres.

De nouveaux contacts sont déjà établis avec une grande majorité des élus concernés et nul doute que de futurs logements SNL pour les personnes les plus précaires vont voir le jour dans les années futures.

Jean-Marc Prieur, Directeur de SNL Essonne

* Nom de toutes les communes concernées par ces commissions et en caractère gras les villes dans lesquelles SNL est déjà implantée. **Brunoy, Etiolles, Gometz-le-Châtel, Igny, Leuville-sur-Orge, Morigny-Champigny, Saintry-sur-Seine, Soisy-sur-Seine, Vauhallan, Villiers-sur-Orge, Yerres, Verrières-le-Buisson, Montgeron, Orsay, Boussy-Saint-Antoine.**

** Définition exacte pour l'IDF de la commune urbaine :

Les communes de plus de 1 500 habitants dans l'agglomération parisienne – appartenant à des agglomérations ou intercommunalités de plus de 50 000 habitants comprenant au moins une commune de plus de 15 000 habitants – doivent disposer de 25 % de logement social, en regard des résidences principales, d'ici 2025.

Quelques pistes de réflexion concernant l'accès au logement social.

Commençons par regarder ce qui se passe dans nos logements SNL. La majorité des ménages sont logés dans les logements temporaires et, accompagnés, accèdent à des logements sociaux de droit commun.

Les relogements 2020 à SNL Essonne

- 99 ménages relogés
- 31 présents depuis plus de deux ans (31%)
- 14 étaient bénéficiaires des seuls minima sociaux (AAH et RSA) (14%)
- 32 isolés dont 17 femmes et 15 hommes
- 123 enfants
- 7 sont entrés dans des logements durables SNL après leur accueil en logement temporaire et 3 ménages du durable ont été relogés, 2 chez un bailleur social et 1 dans le parc privé.

Or nous sommes manifestement - et heureusement - à contre-courant de la tendance nationale. Si nous pouvons être satisfaits de notre travail à notre toute petite échelle, nous ne pouvons vraiment pas nous réjouir... sauf que nous nous réjouissons pour les ménages que nous avons accompagnés et dont beaucoup resteront nos amis.

En effet, lors du dernier CA de l'Union, Jean-René Poillot (Président de SNL- Prologues et Vice-président d'Action logement) a émis une alerte au sujet de l'accès au logement social : au niveau national, la mobilité des occupants dans le logement social et très social baisse de manière importante à cause de la crise sanitaire.

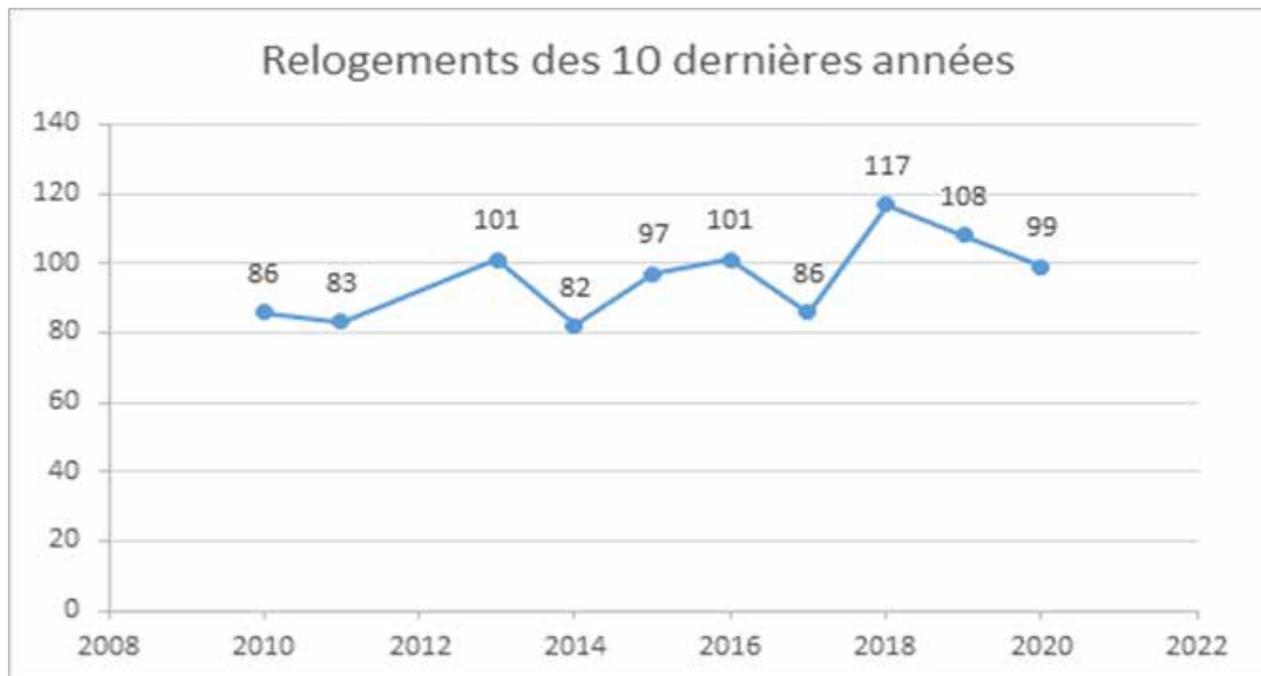
Ce qui l'a amené à dire que SNL et d'autres acteurs comparables vont voir leur volume de demandes augmenter fortement en 2021-2022.

En ce qui concerne l'Ile-de-France et l'Essonne en effet :

Moins 25% d'attributions de logements sociaux en IDF :

Chiffres officiels : 55 000 en 2020 contre 74 300 en 2019

En outre, on vient de passer la barre des 750 000 ménages demandeurs recensés dans notre région et en Essonne nous sommes au 14 janvier 2021 à plus de 3200 nuitées d'hôtel payées par l'Etat (contre 2000 au mois de mars 2020 avant le 1er confinement). Rappel : le coût annuel pour les pouvoirs publics d'une nuitée d'hôtel est de 6 237 € à comparer avec le coût annuel d'un logement accompagné SNL : 1 841 €. (SNL, Etude d'impact social 2019).



NB : il manque les chiffres 2012.

La commission des Affaires sociales de l'Assemblée Nationale a présenté un rapport sur le projet de Loi de finances pour 2021. Une partie concerne le Logement d'où l'on peut extraire ceci :

Le difficile accès au logement social

La loi ELAN du 23 novembre 2018 portait l'ambition de fluidifier l'accès au logement social. S'il est encore trop tôt pour dresser le bilan des évolutions concernant la rotation dans le parc social, ce sujet devra être suivi avec vigilance.

Un rapport inter-associatif (1) fait état des difficultés d'accès au logement social, en partie dues aux modes de calcul dans l'attribution des logements sociaux. Selon ce rapport, les ménages très modestes ont une plus faible probabilité d'accéder au logement social que les ménages modestes. Ainsi, un foyer dont le revenu est compris entre 342 et 513 euros par mois aurait 30 % moins de chance d'obtenir un logement social qu'un foyer dont le revenu mensuel est compris entre 1 026 et 1 368 euros. Des familles se voient alors refuser un logement social en raison d'une insuffisance de ressources. (C'est moi qui souligne)

Si les aides au logement permettent de combler l'écart entre les loyers en hausse et les revenus en baisse, leur pouvoir de solvabilisation a baissé au fil des années. Leur diminution a conduit à exclure davantage de personnes du logement social, restant alors dans l'hébergement. Cette stagnation en structure temporaire n'est pas satisfaisante : elle a des conséquences économiques et sociales en termes d'insertion, mais aussi et surtout des effets délétères sur la santé des personnes et l'éducation des enfants. Les politiques de l'hébergement et du logement doivent être regardées dans leur globalité et leurs moyens mutualisés afin d'éviter que certains publics stagnent dans l'hébergement.

A consulter en ligne :

http://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion-soc/l15b3488-tv_rapport-avis#_Toc256000013

Que dire de plus ? Que faire de plus ? continuer.

Françoise Bastien

(1) Le rapport interassociatif s'intitule « Zéro refus de logement pour insuffisance de ressources ».

La rapporteure de cet avis, Claire Pitollat, députée LRM de Marseille, a auditionné ATD, le Secours catholique, le DAL et SNL le 6 octobre.

Bilan rapide de l'appel public à l'épargne 2020 de SNL-Prologues (cf. *La Lucarne* novembre 2020)

Le 22 janvier 2021 les différents responsables des SNL D recevaient ce courriel :

Bonjour à toutes et à tous,

Suite à la clôture de l'appel public à l'épargne 2020 de SNL-Prologues, nous souhaitons vous communiquer un rapide bilan et surtout vous dire un GRAND MERCI ! Grâce à vous, à vos réseaux, à votre engagement, cet appel à l'épargne a été un vrai succès :

- 234 personnes ont souscrit au capital de la foncière solidaire de SNL, pour un montant total de plus d'1,2M€
- Plus de 700 000€ ont été souscrits via le site investirsolidaire.fr, donc grâce au réseau SNL ainsi qu'à la communication sur les réseaux sociaux.
- Presque 500 000€ ont été collectés via la plateforme LITA.co, qui touche un public d'investisseurs plus large, qui ne connaissait pas forcément SNL auparavant.

Le fait d'avoir ces deux entrées différentes pour la souscription de parts sociales en 2020 (LITA.co et investirsolidaire.fr) nous a permis de diversifier le public touché, et de faire connaître l'action de SNL à de nouveaux investisseurs.

Cette augmentation notable du capital de SNL-Prologues va permettre de créer de nouveaux logements et ainsi d'accompagner plus de personnes vers un logement stable et durable.

Cette forme d'appel à l'épargne de 2020 a été pour nous une première : les conditions fiscales ayant été reconduites pour 2021 (et même un peu améliorées) nous reprendrons très prochainement les souscriptions.

Encore merci, et à bientôt

Jean René Poillot, Président de SNL-Prologues
Bertrand Lapostolet, Directeur SNL-Prologues

Les Pensions de Famille

Les Pensions de Famille : un modèle d'avenir

Voici ce que Jean-Marc Prieur a expliqué à Pascal Sautelet lors d'un entretien

Nous avons un projet dans une maison bourgeoise en plein centre-ville de Brunoy, donc dans un quartier « qualitatif » sur lequel nous allons faire de la mixité sociale.

Pour moi cela va entériner le fait que concevoir des Pensions de Famille c'est pour SNL un axe de développement.

Il faut savoir qu'il existe un plan national, lancé à la fin du quinquennat de François Hollande, et qui vise à développer les PF sur l'ensemble du territoire national.

SNL au niveau de l'Essonne est bien repéré par les pouvoirs publics comme un acteur capable de mettre en place ce projet.

Les PF répondent à des profils de personnes isolées pour lesquelles il y a eu des parcours de rupture, souvent des addictions, des problématiques psychiques et mentales. Enfin des personnes pour qui rompre l'isolement par le lien avec d'autres résidents, des bénévoles et des hôtes, c'est absolument vital, c'est une question de vie ou de mort au sens premier du terme.

Il faut savoir qu'une étude nationale publiée il y a 2 ans précisait que le principal motif de sortie des PF était le décès, un décès retardé...

Nous n'avons pas un public très âgé : mourir à 65 ans, comme récemment un monsieur, c'est jeune. On a des gens qui sont fracassés par la vie, qui ont été mal soignés, pour qui l'accès aux droits à la santé est fondamental. Pour une grande majorité l'accompagnement en direction des établissements de soins, de médecins généralistes, de

structures de psychiatrie de ville, c'est la mission première, cela correspond à un besoin sociétal.

Le terme « Pension de Famille » c'est une sorte de mot tiroir et dans le tiroir il y a plein de choses très intéressantes et très différentes.

Donc les Pensions de Famille, c'est clairement un axe de développement : cela a supposé la création d'un pôle dédié comprenant un responsable, Bernard Anin, une équipe de MOI qui soit capable de définir un projet lorsque les biens ou les terrains proposés peuvent correspondre. Il faut partager et faire connaître ce dispositif au sein de notre réseau de bénévoles et de sympathisants, continuer à rester reconnu au niveau institutionnel sur le sujet.

En termes d'immobilier ou même en termes de foncier ce sont des patrimoines différents de nos maisonnées : les maisons ou les sites sont plus grands que nos maisonnées classiques qui comportent entre 3 et 8 logements, alors que pour Brunoy on envisage tout de suite jusqu'à 14 logements pour 15 places.

Pour le fonctionnement des Pensions de Famille, c'est uniquement l'Etat qui nous finance : 18€ par place et par jour.

Etant donné que nous avons actuellement 56 places cela fait :

$56P \times 18€ \times 365J = 367\,920 \text{ €}.$

Rencontre avec les quatre hôtes des cinq Pensions de Famille

Ce matin nous avons rendez-vous Françoise et moi avec toute l'équipe des hôtes des Pensions de Famille (PF) et de la Résidence Accueil, devant nos écrans mais sans masque.

Nous avons demandé à chacun de se présenter en nous contant ce qui les avait menés vers ce que l'on pourrait appeler le laboratoire du juste équilibre de SNL, c'est-à-dire le point qu'il y a entre la situation d'un être humain qui a été malmené par la vie et la possibilité de poursuivre dignement son parcours au sein des PF.

Séraphin:

Il se définit comme le spécialiste de l'extrême sud Essonne : il a d'abord travaillé entre 2006 et 2010 en tant que Travailleur Social dans les GLS de Pussay, Les Granges-le-Roi, Chalô-St-Mars, Dourdan : en même temps il suivait sa « formation d'éducateur spécialisé en cours d'emploi ». Il est devenu ainsi travailleur social dans l'accompagnement au logement (ASL). Il voit naître la première Pension de Famille à Etampes en

Louise : (voir l'article p.17)

Après ses études d'art plastiques, elle fait une formation d'éducateur spécialisé et intègre SNL Essonne en 2016 en charge de la toute nouvelle résidence accueil de Massy destinée à recevoir 8 résidents en souffrance psychique. Parallèlement elle s'investit à la **Galerie Ephémère** de



Arnaud, Séraphin, Bernard et Louise

2008 puis celles de Dourdan et de Massy.

En 2011 il demande sa mutation à la création de ce qui allait devenir en 2019 la PF de Bruyères-le-Châtel d'une capacité d'accueil de 13 places.

Depuis lors il est un hôte engagé à fond dans cette communauté des PF. Il en connaît chacun des 56 résidents.

Palaiseau.

En Juillet 2020 elle prend sa fonction d'hôte à la PF de Palaiseau, d'une capacité d'accueil de 14 places. Elle poursuit actuellement une formation longue d'art thérapie.

Arnaud :

Fraichement arrivé dans l'équipe en septembre dernier, il est travailleur social à SNL depuis 8 ans. Attiré par les PF il demande sa mutation pour prendre la suite de Sandrine Macé à Etampes et Dourdan. A Etampes il a en charge 5 résidents dans 5 logements Il garde un œil sur 5 autres logements, durables, situés ailleurs en ville et dont les locataires ont la possibilité de se mettre en lien avec la PF. A Dourdan c'est 5 logements occupés par 6 résidents dont un couple.

Bien accueilli par ses 3 collègues il sait qu'il peut compter sur eux. Ils ne lui ont pas caché qu'il lui faudrait un an pour trouver ses marques en tant qu'hôte. Sa position au sein du groupe est particulière car il débute cette activité en pleine crise de la COVID.

Il découvre beaucoup de problèmes au sein des PF dont il a la charge, notamment à Etampes où il ressent une

Bernard :

Depuis 25 ans dans le social, avec un diplôme d'éducateur spécialisé il agit à l'Aide sociale à l'enfance et au handicap. Suite à la rencontre d'un stagiaire - nommé Séraphin ! - qui lui parle de SNL, et souhaitant à cette époque réorienter à sa carrière, il postule en 2008 sur le site de Dourdan et se saisit de l'opportunité d'intégrer SNL en 2010.

Il répète régulièrement son mantra : « *Dans les PF on*

Autour de la table virtuelle nous leur avons demandé de s'exprimer sur les thèmes suivants, ils l'ont fait avec beaucoup de passion.

La spécificité des lieux

Louise : Chaque lieu a sa couleur en corrélation avec la personnalité de l'hôte mais aussi des occupants. A Palaiseau on a la chance d'avoir La **Galerie Solidaire** (ex-**Galerie Ephémère**) qui profite à tous et à toutes les autres PF sous forme de mutualisation. Certes chaque Pension de Famille a sa spécificité mais c'est qu'ici nous ritualisons le cours de la vie en créant des événements :

Séraphin : Nous n'avons pas la chance d'avoir sur place l'équivalent de la Galerie mais nous avons entre nous un fonctionnement qui s'appelle l'Inter-Pension de Famille, nous permettant de partager nos lieux et nos activités. Malheureusement, actuellement nous ne pouvons que ressentir les méfaits du COVID dans l'usage de nos pratiques de partage.

Arnaud : Pour ma part je ne connais pas encore ces pratiques du fait du COVID.

Les PF de Dourdan et Etampes dont j'ai la charge sont assez éloignées l'une de l'autre et aussi du nord du département.

Bernard : La Résidence Accueil dédiée à des personnes en souffrance psychique est en soi un lieu spécifique. Sa capacité est de 9 places. Il n'y a pas de souci à se faire entre l'Inter PF et la Résidence Accueil, ce qui permet à ses résidents de côtoyer d'autres personnes.

demande de cadre et de règles de vie pour que les gens vivent ensemble. Il doit faire face à de lourds conflits internes générés par une personne vis-à-vis du groupe.

Il a le sens de l'aménagement intérieur : avec le service entretien et Marie-Ange il entreprend des travaux. Trouvant la cuisine trop éloignée il projette de l'intégrer au cœur de la salle commune dont la surface sera augmentée par une extension. Ainsi pourra être créé un bureau indépendant dans l'ancienne cuisine.

A Dourdan il trouve beaucoup d'addictions à l'alcool ; en revanche les résidents sont plus participants et plus solidaires. Ils ont découvert ensemble une jolie collection d'automobiles miniatures abandonnée par un ancien locataire sorti des radars. Arnaud voudrait réaliser avec l'équipe une exposition à la Galerie Solidaire de Palaiseau.

travaille pour que les gens restent tandis qu'à SNL on œuvre pour que les gens partent ».

Aujourd'hui il est le cadre responsable et le coordinateur du pôle des PF, et il est aussi l'hôte de la Résidence Accueil de Massy. C'est pour lui une belle aventure menée depuis l'origine jusqu'à maintenant.

par exemple à Noël, la galette, la fête du printemps... bref ce sont ces moments forts qui créent une respiration. Bernard, Séraphin et moi, nous avons une connaissance des 56 résidents de l'ensemble des PF. Quand nous nous retrouvons tous il y a quelque chose d'assez familial qui crée une atmosphère à laquelle les résidents sont sensibles.

Nous sommes facilement identifiés par les résidents que nous connaissons tous et tous nous connaissent. Lorsque l'on fait une admission c'est souvent à 2 en compagnie d'un collègue. Le lien entre les hôtes est différent de celui entre les Travailleurs Sociaux : nous pouvons nous remplacer en cas de besoin.

Les échanges qui étaient possibles même s'ils demandaient une logistique un peu compliquée sont réduits en cette période de COVID. Néanmoins nous avons pu mener une expérience de radio (cf.P.18).

D'ailleurs la résidence n'est pas le seul lieu où l'on reçoit des personnes de ce type, on peut dire que la quasi-totalité des résidents de PF auraient besoin d'un suivi médical à des degrés divers. La difficulté, c'est l'accès aux soins.

Les Pensions de Famille

Le renouvellement des résidents

Bernard : Nous devons, à chaque rapport d'activité, déclarer à la DDCS (Direction Départementale de la Cohésion Sociale) le nombre d'entrées et sorties, le taux d'occupation.

L'année qui vient de s'écouler a été caractérisée par un certain nombre de sorties. Une de nos résidentes est

Louise : Nous n'avons pas vraiment de gros turn-over : certains quittent les PF pour une hospitalisation ou un décès, ils partent rarement dans des logements de droit commun parce que tout d'un coup tout irait mieux pour eux et qu'ils n'auraient plus besoin des béquilles de la PF. Ici, tout est possible, les gens peuvent rester à vie ou envisager d'autres projets tout en étant accompagnés. C'est un espace où l'on pose ses valises pour se reconstruire voire s'approprier son logement.

Arnaud : Nous avons eu un décès en décembre dernier, un monsieur qui était là depuis quelques années, il était très apprécié et cela a généré beaucoup de tristesse au sein du

Séraphin : A Bruyères-Le-Châtel, nous avons fait une entrée par mutation interne il y a peu, c'est une personne qui vient d'un logement temporaire à St Chéron. C'est davantage les couples qui sont dans une dynamique

Le budget

Séraphin : Ce que nous dépensons doit être considéré par nos responsables comme raisonnable car ils ne s'y opposent pas. Ce sont des demandes, somme toute, pas excessives !

Arnaud : Les travaux d'aménagement que j'ai entrepris à Etampes afin de rendre la maisonnée fonctionnelle ont été envisagés avec Marie-Ange Bielle du pôle entretien et stratégie patrimoniale.

Les projets

Bernard : Cela fait partie des objectifs de SNL de développer des projets. Nous en avons un à Brunoy, de 14 places pour 13 logements. Nous préférons les petites structures afin de ne pas augmenter les difficultés.

entrée dans un logement durable à SNL.

Il y a un changement quand les gens ont le sentiment d'avoir retrouvé leur autonomie : certains, une fois arrivés chez nous, ressentent une sorte de soulagement et souhaitent alors partir pensant avoir retrouvé leur autonomie. C'est un leurre malheureusement.

À Palaiseau sur 11 personnes, il y a eu une mutation interne d'un logement SNL vers une PF. Les autres résidents viennent de l'extérieur, par exemple, à hauteur de 30%, des SIAO, plateforme d'Etat qui regroupe les demandes d'hébergement et de logement et qui les répartit). D'autres organismes comme les CCAS, les CMP, les mairies nous proposent des candidats.

groupe. Il était sourd mais il arrivait à se faire comprendre et participait beaucoup. (cf. « Nos peines » p.6)

de changement. Ils peuvent mieux rebondir ensemble, en travaillant un projet de relogement avec moi, c'est ça l'avantage d'avoir été précédemment dans l'accompagnement social vers le logement.

Louise : Quand on veut faire quelque-chose on appelle Bernard qui a une vision globale de ce qui est disponible. On n'est pas empêché si on a besoin d'argent pour faire des sorties et des repas.

Bernard : Nous n'avons pas de budget pour chaque mois. Nous travaillons plutôt en rapport avec des projets spécifiques chiffrés à l'avance que je transmets ensuite. Pour le quotidien nous avons des carnets d'utilisateurs dans les grandes enseignes de distribution.

De toutes façons on ne pourrait pas aller au-delà avec un seul hôte.

L'hôte sera recruté en priorité au sein des salariés de SNL Essonne sous forme de mutation.

Pascal Sautelet

Louise Créhange, hôte de la Pension de Famille de Palaiseau



Ce matin-là, nous avons rendez-vous en vidéo-audio, Pascal et moi, avec Louise Créhange, hôte de la PF (Pension de Famille) de Palaiseau. Créée en 2010, elle est l'une des 5 PF gérées par SNL Essonne. Louise va nous présenter son parcours, son action à Palaiseau, et plus

particulièrement la **Galerie Solidaire** qui y est rattachée, lieu d'exposition de créateurs de divers domaines.

Par cette belle journée, la réunion commence pile à l'heure.

Pour rappel, l'objectif des PF est de loger des personnes en difficulté sociale, sortant d'un parcours personnel souvent chaotique, aux faibles ressources, pour lesquelles le logement temporaire ne constitue pas une solution satisfaisante. L'hôte en charge de la PF leur propose un cadre de vie stable, un accompagnement au quotidien, individuel et collectif, pour un « apprentissage » multiple. Au menu : savoir habiter un logement, se (re)-socialiser et reprendre confiance en soi, contribuer au cadre de vie commun. L'hôte assure également une médiation vis-à-vis des partenaires de SNL, tels que le CCAS, les administrations...

Le parcours de Louise n'est pas classique : cursus universitaire en arts plastiques, formation à l'animation sociale, cursus d'éducateur spécialisé. Louise intègre SNL Essonne en 2016 et prend en charge la toute nouvelle PF de Massy, dédiée à l'accueil de personnes en souffrance psychique (Cf. *La Lucarne* de juillet 2017). Parallèlement, elle s'investit à la **Galerie Éphémère** de Palaiseau, créée en 2010 par Georges Daniel, bénévole, et gérée par lui jusqu'en 2016. Georges, décédé brutalement peu après, avait marqué la pension de famille de son dynamisme. A la faveur d'un mouvement du personnel en juillet 2019, Louise laisse la responsabilité de Massy et prend la fonction d'hôte à la PF de Palaiseau, constituée de sept studios et d'un deux-pièces pour quatorze places. La durée de présence des résidents n'est pas limitée, certains y résidant depuis dix ans.

Elle en profite pour repenser le fonctionnement de la **Galerie éphémère**, située au rez-de-chaussée de la PF, sur la rue. Elle la rebaptise en concertation avec le GLS de Palaiseau « **Galerie solidaire** ». Le principe de cet espace d'exposition est simple : chaque semaine, un ou plusieurs exposants d'une discipline artistique donnée (peintres, sculpteurs, photographes, couturiers, artisans du bois, du verre, céramistes...), investissent le lieu et présentent des œuvres au public, assurant comme ils le souhaitent les permanences à l'exposition. L'un d'entre eux est désigné par Louise comme le référent pour la semaine. Si vente il y a, un pourcentage fixé à dix pour cent revient à SNL. C'est ainsi que quatre à cinq mille euros sont reversés certaines années au bailleur.

Afin d'améliorer ce bon principe de départ, avec l'aide de son équipe et de quelques personnes de la vie associative, dont Sandra Leroy, Louise a mis en place plusieurs documents : convention de mise à disposition du local à destination d'activités sociales, solidaires et artistiques, dossier de candidature des exposants, ... Le bouche-à-oreille fonctionne tant et si bien que les demandes d'exposants dépassent les créneaux disponibles ! Il faut dire que la pension et sa galerie sont situées en plein centre-ville, dans un quartier très commerçant.

Louise n'est pas seule pour gérer la galerie : deux personnes l'aident dans cette tâche, Christiane Fauqué, bénévole locale très active et impliquée dans le fonctionnement de la Galerie mais aussi de la Pension de Famille, et Guy Bismuth, résident, ex-locataire en temporaire. Cette cogestion est remarquable car elle signe la qualité d'un lieu de culture à vocation d'insertion. En effet, sa finalité est avant tout d'intégrer à son fonctionnement les résidents, de leur donner une place dans le remous créatif



et culturel constant dont ils sont témoins, dû au passage des exposants et des visiteurs extérieurs, essentiellement des habitants de Palaiseau. Louise a d'ailleurs toujours en projet d'associer les résidents au comité de sélection des exposants qui inclut déjà la bénévole Christiane Fauqué, de monter un comité de sélection des exposants qui inclurait des bénévoles et des résidents.

Afin de stimuler la fréquentation du lieu par les résidents, Louise incite les exposants à organiser un vernissage ou une inauguration de leur semaine d'exposition, à animer des « actions de médiation » auprès des résidents : ateliers de peinture, de dessin... Certains exposants, satisfaits de leur expérience du lieu, laissent ainsi une œuvre à demeure, souvent exposée dans la salle commune.

Vous vous demandez peut-être quel financement permet



d'assurer depuis des années la bonne marche de ce lieu un peu utopique ? La DDCS, direction départementale de la cohésion sociale, attribue 18€ par jour et par résident pour couvrir les frais de fonctionnement de la PF.

Les projets s'enchaînent. C'est ainsi qu'à titre d'expérience, le sous-sol inoccupé d'environ quatre-vingts mètres-carrés de la PF devrait héberger bientôt en résidence l'artiste péruvien Yory Inguza, quarante-deux ans, plasticien et sculpteur formé aux Beaux-Arts à Lima et à Paris.

Les Pensions de Famille

La FAP (Fondation Abbé Pierre) suit de près ces initiatives, car elle collabore elle-même avec un réseau d'artistes.

Louise nous a charmés par son récit à la fois factuel et fourmillant d'énergie. Toujours en cheminement personnel, elle poursuit actuellement une formation longue à l'art-thérapie. Nul doute que de nouvelles pistes en surgiront pour accroître la synergie ainsi initiée voici longtemps à la PF de Palaiseau entre l'habiter, le vivre ensemble, et l'ouverture au monde pour chacun des résidents.

Noël Brossier, Pascal Sautelet.



Françoise Dumas et son exposition de tissages bohèmes

Le COVID 19 est là. Les Pensions de Famille font face

Cette année pénible 2020 est terminée : espérons que 2021 sera plus propice à la mise en place d'activités, de sorties, de projets communs avec toutes les pensions de famille du département. Mais malgré le confinement, le télétravail auquel nous, hôtes de pension de famille, nous étions contraints, nous avons pu voir les résidents - peu souvent mais régulièrement.

En dehors des contacts réguliers avec chacun l'équipe des hôtes et quelques bénévoles ont animé des ateliers utiles et pleins d'avenir.

Se nourrir c'est bien, cuisiner c'est encore mieux.

Certes les distributions alimentaires ont été indispensables mais elles ont aussi permis de reprendre l'activité cuisine commune que Gwenaëlle Warnet, bénévole, avait lancée.

En effet la possibilité de profiter des surplus des Restos du Cœur proposés par Christophe Schneider à l'ensemble des locataires de SNL Essonne concernait aussi les PF. Christophe Schneider a en effet la double casquette SNL et Restos du Cœur. Une organisation qui implique les résidents des PF comme membres actifs s'est mise en place et au total c'est plus de 116 ménages (soit 295 personnes) qui ont pu bénéficier de ces dons alimentaires soit 26% des ménages de SNL Essonne.

Mais à Bruyères-le-Châtel sous la houlette de Christophe, de Séraphin, hôte, et de Dorothy, stagiaire, des résidents se sont activés pour préparer un gratin de légumes : Bertrand Lapostolet le directeur de Prologues venu présenter le projet Hydrao (1) en a profité. Cet atelier continuera.

(1) *Un système qui permet de mesurer la consommation d'eau et donc d'en économiser.*

Créer une radio !



Annabelle et Adrien

Autre expérience formidable grâce à l'association **Chronos & Kairos**, une association composée de professionnel(le)s des médias (journalistes, réalisateurs, graphistes, webmaster, photographes). « Nous intervenons auprès de publics généralement éloignés des médias, dans les établissements scolaires, les maisons de quartier, les foyers, les Ehpad, ou encore les prisons. Nous accompagnons les participants dans la réalisation d'une production collective (journal écrit, documentaire, émission de radio, exposition photo, blog...) dans le cadre d'ateliers pratiques au long cours. L'enjeu est de partir des idées des participants puis de leur transmettre des techniques et outils afin de favoriser l'émergence de nouvelles expressions. Ils ne sont alors plus spectateurs mais producteurs d'une information proche de leur quotidien. »

Interrompu suite au confinement, le projet radio avec les résidents des Pensions de Famille de l'association Solidarité Nouvelle pour le Logement a repris mi-septembre dans le Sud-Essonne.

Pour fêter les retrouvailles avec le groupe et la liberté retrouvée, nous avons improvisé un plateau radio le 14 septembre avec les résidents de la pension de Bruyères-le-Châtel.

Dans cette émission, Annabelle, Bintou, Adrien, Séraphin et Arnaud vous expliqueront ce qu'est une Pension de Famille, l'importance de ces lieux de vie pour les personnes précaires fragilisées, qui peu à peu, grâce à une mise à l'abri et à l'accompagnement des travailleurs sociaux, reprennent confiance en eux et en l'avenir. On découvrira également les résidents, leurs projets, leurs passions et on reviendra sur la difficile épreuve du confinement pour les participants. « **Radio jolie, la parole aux gens pas oubliés** », c'est le nom qu'ont souhaité donner les résidents à cette première émission de radio. L'émission peut être écoutée en copiant le lien

<https://chronosetkairos.org/> ou <https://chronosetkairos.org/dans-lesonnes-les-residents-des-pensions-de-famille-snl-fetent-la-liberte-retrouvee-avec-une-emission-de-radio/>

Le projet radio se poursuivra ensuite pendant plusieurs semaines avec les résidents des Pensions de Famille de Bruyères-le-Châtel, Dourdan, Etampes et Palaiseau. Les participants seront accompagnés dans la réalisation de sujets radiophoniques de leur choix. Ils prépareront ensuite leur propre émission, qui sera enregistrée en public à l'issue des ateliers.



Arnaud Arlie, hôte de PF

Ouvrons ces pages par ce que Noël Brossier nous a envoyé le 8 décembre

...Or, il se trouve que, participant à un atelier d'écriture en ligne, j'ai écrit le texte ci-joint. La contrainte fixée par l'animateur était de débiter par «ce que je retiens aujourd'hui, c'est...».

Après écriture, je me suis aperçu que je faisais directement référence à des interventions récentes pour SNL, notamment la préparation du déménagement à Draveil d'une famille kurde que j'aide depuis trois ans à Lisses.

Je me permets de vous communiquer ce court texte. Peut-être peut-il intéresser des lecteurs de *La Lucarne*.

Le poème donc ...

*Ce que je retiens aujourd'hui de ce clair jour d'automne,
C'est la force de la clarté, percutante contre l'immobilité,
Contre l'inertie, contre l'état des choses tuées ou en sommeil.*

*On peut vouloir, on peut se dresser face au mur
De l'indifférence naturelle à autrui, à cet autre, inconnu,
Le voir par-delà le mur, le regarder avec bienveillance.*

*Si le regard qui croise le nôtre ne cille pas,
Si une lueur l'habite, de réciproque bienveillance,
Alors se tisse un lien de confiance, qui fait naître
La parole, antidote à la méfiance et à la discrimination.*

*Dans le cas contraire, passer son chemin pour mieux revenir,
Une prochaine fois aura éventuellement lieu la rencontre espérée.
A moins que le mur soit trop opaque,
Trop vive l'opposition à une éclaircie, à un arc en ciel.*

Bizarrement peut-être, c'est ce que je retiens aujourd'hui, ce soir.

Comme souvent, je veux croire en l'épiphanie du visage chère à Emmanuel Levinas.

Et voir la vie devant soi...



Cette année les confitures de Blandine ont dû déménager

Chaque année, le GLS de Brétigny-Plessis-Pâté vend des confitures au profit de SNL lors de la journée des solidarités qui a lieu au marché de Brétigny-sur-Orge en novembre. C'est l'occasion de rencontrer nos amis des autres associations et de faire découvrir SNL aux visiteurs du marché.

Cette année, comme pour beaucoup d'autres manifestations, cette journée des solidarités n'a pu se tenir. Mais Blandine a sollicité nos acheteurs habituels par mail, et a ainsi pu vendre toutes les confitures qu'elle avait fabriquées au cours de l'année. Nos acheteurs sont venus les chercher sur le parking du marché, en respectant les gestes barrière. Ne nous laissons pas arrêter par les difficultés actuelles et trouvons des solutions !

François Papat



A St Chéron : un dépannage à rebondissements

Janvier 2018..... juillet 2020.



La mairie de St Chéron a interpellé SNL suite à l'incendie d'un pavillon à St Chéron en janvier 2018. La famille L. est entrée dans la maisonnée de la rue Racary le 2 février 2018, au départ pour quelques mois, le temps de la reconstruction de la maison par l'assurance. Les péripéties malheureusement se sont enchaînées !

Monsieur, suite à un problème de santé a été opéré mais l'intervention l'a laissé alité avec de graves séquelles et pendant quelques temps loin de son domicile.

Monsieur était le pilier de la famille, gérant la vie au quotidien. Madame s'est donc trouvée perdue et démunie. Face à cette situation, SNL s'est mobilisé : assistante sociale, maîtrise d'ouvrage, bénévoles, tous ont joint leurs efforts pour les accompagner jusqu'à la livraison de leur maison. La construction avait pris du retard, la prise en charge de l'assurance n'était pas à la hauteur de ce qui avait été annoncé... La plus grosse bataille fut la mise en conformité et le paiement associé. Les difficultés financières de la famille retardaient mois après mois la réception de la maison. Devant cette impasse financière la mairie de St Chéron a apporté une aide et après maints rebondissements la famille a pu réintégrer la maison en juillet 2020.

Très émue, Madame L. confie qu'elle garde un excellent souvenir de SNL. Elle a apprécié le logement, les locataires de la maisonnée avec qui elle garde de bonnes relations et qui au quotidien lui apportaient une présence chaleureuse. Elle est tout particulièrement reconnaissante à l'assistante sociale qui a su « démêler » les dossiers et aux bénévoles qui continuent à leur rendre visite. Il y a des liens qui ne peuvent que perdurer !

Solange Bachelart, Marie-Claire Bidaud, Sonia Goncalves

On nous fait confiance

La campagne de dons auprès de nos sympathisants et amis a été un succès : Le rapport d'activité qui sera publié au moment de notre Assemblée Générale donnera des précisions sur la campagne de dons auprès de nos sympathisants et amis.

Comment ne pas être confortés par ces marques de confiance ?

Et parmi les donateurs une ancienne locataire de Massy. Le GLS a tenu à nous faire parvenir la copie de la lettre qui accompagnait le don.

La voici.



Autre motif de reconnaissance : la confiance que nous rencontrons localement auprès d'associations amies. Elle prend différentes formes comme on peut le constater.

Les restos du cœur

Bilan du projet dons alimentaires adapté pendant la période du 2^{ème} confinement :

Pendant la 1^{ère} période de confinement, le besoin d'aide alimentaire avait été remonté par les bénévoles et les TS. Le besoin étant toujours aussi important pour les locataires SNL durant cette 2^{ème} période de confinement, nous avons décidé de faire évoluer le projet dons alimentaires. Christophe, bénévole à la fois au restos du cœur et à SNL a continué d'apporter des denrées alimentaires à Marolles dès qu'il pouvait en récupérer en nous informant par SMS. Nous avons adapté la distribution. Chloé recensait les denrées alimentaires, contactait les bénévoles intéressés par le projet et leur apportait ces denrées que les bénévoles redistribuaient aux locataires. En parallèle, Chloé envoyait un mail à tous les travailleurs sociaux et hôtes de pensions de famille, qui, à l'occasion d'un passage à Marolles, prenaient ces denrées alimentaires qu'ils redistribuaient aux locataires.

Au total c'est plus de 116 ménages (soit 295 personnes) qui ont pu bénéficier de ces dons alimentaires soit 26% des ménages de SNL Essonne, dans les ville suivantes : PF Palaiseau, PF Bruyères-le-Châtel, PF Dourdan, PF Etampes, PF Massy, et les GLS de Saint-Chéron, Villebon, Bures, Palaiseau, Brétigny/Plessis, Morsang, Saint-Germain-Lès-Arpajon, Saint-Pierre-Du-Perray, Sainte-Geneviève-Des-Bois, Orsay, Marolles.

Sandra Leroy

Une école d'Orsay joue les Pères Noël



Les représentants des parents d'élèves de l'**association CAPE91** (Collectif Associatif de Parents d'Elèves de l'Essonne) de l'école primaire d'Orsay Mondétour, ont organisé, pour la 1^{ère} année, une collecte de jouets sur la semaine du 30 novembre au 4 décembre 2020, avec l'aide de l'équipe pédagogique et périscolaire.

Nous avons donné la possibilité aux 148 enfants de maternelle et 273 d'élémentaire d'apporter quelques jouets qui s'ennuient au fond d'un placard, pour les redistribuer par la suite à d'autres enfants.

Sur les 5 matinées de collecte, plus de 1100 jouets ont été déposés dans nos grandes hottes confectionnées maison. Ils ont été vérifiés, triés et organisés par catégories : livres/jeux de sociétés et jouets.

Notre souhait était de toucher un maximum d'associations pour diversifier les dons. 6 associations ont bénéficié de jouets : les Restos du Cœur de Brétigny, Nazario les Ulis, le secours Catholique Palaiseau/Bures, Emmaüs les Ulis (pour l'association Revivre), les blouses

roses de l'hôpital de Longjumeau et SNL 91.

Grâce à un travail rigoureux de Sandra et Chloé : la liste m'a été transmise des 18 GLS qui ont souhaité participer à cette collecte, avec la répartition des enfants par âge et sexe.

Lundi 7 décembre, avec Sandra et Chloé, nous avons trié et réparti les jouets par carton pour chaque GLS, en répondant au mieux aux âges des enfants, puis nous avons passé la journée à sillonner le département pour distribuer le carton de jouets à chaque responsable de GLS, qui par la suite, devait organiser sa propre répartition auprès des familles.

Plus de 150 jouets/jeux/livres ont été distribués pour être offerts prochainement à 120 enfants logés par SNL.

Merci à Sandra et Chloé pour leur super travail afin d'arriver à ce résultat et aux bénévoles SNL pour leur accueil chaleureux !



Carine Frot – CAPE91 Orsay Mondétour

... Et à Palaiseau



... Et à Gometz-le-Châtel

Merci à vous !!

Adrian a eu son jouet le jour de ses 3 ans, le 11 décembre, car après il partait pour plusieurs semaines à l'étranger avec sa maman.

Il était un peu étonné ... puis ravi ! car il a peu de jouets et vit dans un tout petit logement.

Merci à toutes les trois ! Je n'ai pas les coordonnées de la super maman d'Orsay, merci de lui faire suivre !

BONNE RECEPTION
ET Bonne fin d'année



Monique Darmon, GLS Gometz-le-Châtel

Etrechy, une rencontre pleine de promesses



Fanny, Françoise, M-Noëlle, M-Claire

Le 18 décembre dernier, par un jour d'hiver illuminé d'un soleil palot, mais quand même bien gênant sur l'horizon, une rencontre presque improbable a eu lieu au 17 rue du Haut Puits à Etrechy : étaient présent(e)s pour l'association SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement) Essonne Marie-Claire Bidaud, présidente, Marie-Noëlle Thauvin, vice-présidente et Françoise Brideron, responsable du groupe local et pour l'association EES (Etrechy, Ensemble et Solidaires) Fanny Mezaguer, présidente, Géry Skrypczyk, trésorier. Les représentant(e)s de ces deux associations ont pu se rencontrer grâce à la générosité de EES qui a souhaité faire don de son reliquat de campagne à une « association solidaire ou caritative, œuvrant sur Etrechy ».

En effet, le bureau de EES avait opté pour SNL en reconnaissance de son action dont Françoise parle souvent car « elle a un pied de chaque côté ! »

Au cours de cette rencontre chacun a présenté quelques exemples de ses actions, ce qui a permis de faire plus ample connaissance.

EES réfléchit à l'amélioration du cadre de vie des Strépiniaçois et cherche à les informer, à les écouter et à porter leur parole. Elle organise aussi des actions de découverte et de sauvegarde de l'environnement et du patrimoine.

Françoise rappelle la vocation de SNL, quelques chiffres à l'appui.

C'est ainsi que les bénévoles de SNL ont été très intéressées par le Bric à Brac organisé par EES et que EES a découvert l'intérêt du mécénat d'entreprise d'où est issue Marie-Noëlle. L'amorce d'une coopération de 2 locataires SNL à la fête de la musique confinée organisée par EES a offert de bons augures pour nous permettre d'envisager d'autres occasions de partenariat.

Puis ce fut la pause pour la traditionnelle photo de remise de chèque devant une maison réhabilitée par SNL : tout un symbole !

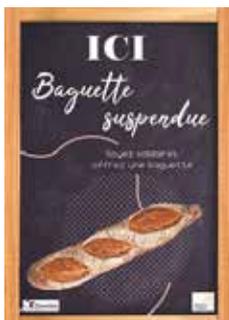
Françoise Brideron

Dourdan : don généreux de Graines de Colibri à SNL

Lors de la campagne de dons en fin d'année 2020, l'association **Graines de Colibri**, sur décision de son bureau de 4 membres, dont Michel Lacoux, a fait un don de 500 euros à SNL. « On entendait ce matin qu'il y avait 300 000 sans abri dans notre luxueux pays ! Que ce chiffre avait doublé en 8 ans. Que l'on avait trouvé 4 jeunes gens de 16 à 19 ans qui dormaient dans une voiture. Pas drogués, pas délinquants ! » « **Graines de colibri** dans ses activités de réparations ou de dons attire un grand nombre de sympathies. C'est ce qui lui permet de partager avec SNL, cette association qui tente de proposer un toit à nos semblables » nous a expliqué Michel.

Marie- Noël Mistou

Michel Lacoux présente aux lecteurs de *La Lucarne* son association :



L'association **Graines de Colibri** créée à DOURDAN en 2014 est inspirée par le mouvement de Pierre Rabhi, philosophe agriculteur.

Considérant que l'organisation sociale, fondée sur une croissance économique infinie, le prélèvement sans limite des ressources naturelles et le creusement des inégalités humaines conduit notre monde vers l'abîme, il nous paraît urgent de changer le paradigme de nos sociétés...

La commune, la ville, le village, sont les endroits où les citoyens ont une prise suffisante pour participer à cette transformation et en ressentir directement les effets.

Sous forme de gestion partagée, chaque membre des « Colibris » peut proposer une activité et trouver dans l'association des partenaires pour la réaliser. Exemple : Répare Café, Jardin Partagé, Café Citoyen, Café Parents, SEL (système d'échanges local) Gratiféria, Monnaie locale, Épicerie coopérative, « Circulation-douce » ... etc.

Par nos initiatives citoyennes, nous voulons inspirer, relier, tous ceux qui souhaitent participer à une transformation humaine et écologique de nos comportements. Notre groupe compte environ 350 adhérents et sympathisants.

Pour plus d'information et nous rejoindre, voir notre site : www.grainesdecolibri.org

Ou contactez la Commère Michel... grainesdecolibri@free.fr

06 84 32 66 43



Bures-sur-Yvette : un jardin partagé



Il a suffi d'une rencontre entre deux associations, SNL qui possédait un jardin en friche et JardinsaBY qui recherchait des jardins à mettre en valeur, pour que naisse un jardin partagé par les deux associations. Voilà maintenant plus de 2 ans que les bénévoles de JardinsaBY défrichent et sèment, aidés de bénévoles et de locataires SNL.

L'espace envahi de ronces et d'orties, de déchets de toutes sortes a laissé place à un jardin où l'on trouve, en fonction des saisons, légumes et fleurs que se partagent les membres des associations qui ont travaillé à l'embellissement du jardin.

La vie de ce jardin partagé ne se limite pas au seul travail de jardinage, elle permet aussi l'échange sur des modes de cultures, les plantes etc. C'est à cette occasion que des parents habitant sur le site ont demandé s'il serait possible d'accueillir aux séances de jardinage les enfants qui le souhaitent. L'équipe de jardinier(ère)s a accueilli cette demande favorablement, et, compte-tenu de la période peu favorable à la culture, cet accueil se fera au printemps.

Chantal Penarguear

Autres Associations...

L'Association **AEER91**, Association Essonnienne Entraide et Réadaptation d'Etampes proposait des appartements thérapeutiques en lien avec l'hôpital Barthélémy Durand, spécialisé dans les pathologies psychiques. Elle a dû mettre fin à ses activités et a fait un don extrêmement important à SNL Essonne. Le directeur Jean-Marc Prieur et la nouvelle présidente Marie-Claire Bidaud ont bien évidemment exprimé leur gratitude.

De même, l'Association **La Demeure des Sources Claires de Versailles** a dû cesser son activité d'accueil et a fait un don important à SNL Essonne. Elle a été remerciée pour sa générosité et sa confiance.

Lors de l'office œcuménique du 23 janvier 2021 qui a réuni les églises protestantes, orthodoxe et catholique du Val d'Orge, les représentants ont souhaité que le montant de la quête réalisée soit remis à SNL.

Une quarantaine de personnes participaient à cet office ; les participants ont été très généreux (montant reçu 400 euros).

Ce groupe réunit :

l'église Baptiste de Morsang-sur-Orge (Pasteur : Benjamin Deroeux)

l'église Protestante Unie de la Vallée de l'Orge (Pasteur : Guy-Bertrand NGOUGO-FOTSO)

l'église Evangélique libre de Viry-Châtillon (Pasteur : Luc OLEKHOVITCH)

l'église Orthodoxe de Sainte-Geneviève-des-bois

l'église Catholique du Val d'Orge (Prêtre responsable : Olivier Morand)

Marie-Noëlle Thauvin

Histoires d'exilés

BONNE ANNEE 2021

Les convives de Abdellatif Laâbi

*Ma table est mise et mes convives sont en retard.
Ont-ils oublié mon invitation, perdu mon adresse en cours de route ?
Quel mal a-t-il pu leur arriver ?
Depuis des heures, j'attends, « mon oreille suspendue à la porte ».
Je ne sais pas combien seront mes convives, s'ils porteront
des habits d'hiver ou d'été, en quelle langue ils lanceront leur salut en entrant.
Ma table est mise. J'attendrai le temps qu'il faut et qu'il ne faut pas.
Et si j'étais victime d'une illusion, je m'entêterais.
J'inventerais des amitiés rares, des visages ouverts,
faciles à lire comme des livres d'enfants, des voix aux accents délicieux
et des bouches petites qui partageraient jusqu'au grain de couscous.
Ma table est mise. J'y ai déposé toutes mes cultures, avec amour.
La musique m'aide à supporter l'attente.
Elle attendrit mes ragoûts, fait briller mes olives,
libère les parfums de mes épices...*



Abdellatif Laâbi, né en 1942, est un poète et écrivain marocain qui, après 8 ans de prison, s'est réfugié en France où il vit actuellement.

Envoyé par Anne Olivier

Adel et Hadil

Damas Paris, Nous voulons juste vivre relate le parcours d'un jeune couple de Kurdes de Syrie ayant quitté leur pays en guerre en 2015.

Ils ont traversé l'Europe au plus fort de la crise des migrants. Installés depuis lors en France, logés par SNL de novembre 2017 à décembre 2020 en maison de ville (T3) à Lisses, près d'Evry, ils ont maintenant deux petites filles et habitent toujours en Essonne. Le père travaille dans la maçonnerie, la mère s'occupe de ses enfants.

Noël Brossier

ADEL & HADIL AL HUSSEIN
avec Célia Mercier

DAMAS PARIS

NOUS VOULONS JUSTE VIVRE



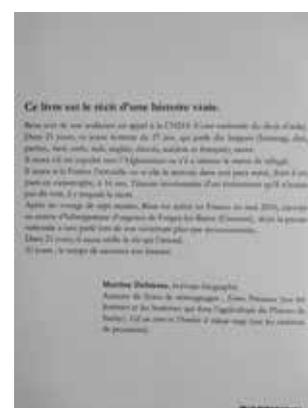
« Seul face à l'exil » de Réza Rézai par Martine Debieesse



C'est l'histoire d'un jeune militaire afghan dont la vie bascule le jour où il tombe nez à nez avec un réseau de trafic de stupéfiants aux mains des autorités locales corrompues. Arrêté, puis torturé, il trouve la force de s'échapper. Il fuit au Pakistan où il sera rejoint plus tard par sa famille.

C'est ensuite le parcours apeuré d'une personne qui tremble pour ses proches. Le Pakistan n'est pas un lieu sûr pour les Hazaras, son ethnie qui subit fréquemment des attentats. Poussé par son père, il entame, seul et encore mineur, un périple vers l'Europe.

C'est alors un bringuebalement éreintant sur les routes de l'exil : Iran, Turquie, Grèce, Macédoine, Serbie, Hongrie, Allemagne, Suède, et Danemark où il passera 4 ans.



C'est l'arrivée en France en 2016 au Centre d'hébergement d'urgence de Forges-les-Bains, village qui focalise des sentiments contradictoires. D'un côté la bienveillance et la fraternité, de l'autre les peurs et les inquiétudes attisées par les attentats que subit la France.

C'est l'attente oppressante du statut de réfugié politique avec l'espoir de vivre dans la paix et la sécurité.

C'est l'envie de vivre enfin avec son fils et sa femme.

Si vous ne l'avez pas encore lu, alors cliquez sur ce lien :

<https://www.gifaucoeur.com/seul-face-%C3%A0-l-exil/le-trouver/>

Vous percevrez la réalité que peuvent traverser certains migrants et ce qui, légitimement, les pousse à quitter leur pays. Entre horreur, épuisement, désarroi et espoir.

C'est l'histoire vraie de Réza, âgé de 27 ans, qui raconte les dix dernières années qu'il a vécues.



Réza vit actuellement dans une petite commune de l'Essonne dans un logement de SNL depuis 1 an.

Il a trouvé un CDI et a commencé des études à Paris, à l'Inalco, pour devenir médiateur-interprète, un métier qui lui permettrait de concilier ses aptitudes linguistiques - il parle 7 langues - avec ses expériences vécues.

Il se sent plus apaisé depuis qu'il a eu l'autorisation de rester en France en 2019. Son emploi et son logement contribuent à son indépendance et stabilisent sa situation. Mais que son fils lui manque ! Reza a fui le Pakistan quand son garçon n'était encore qu'un bébé. Et même si les moyens modernes lui permettent d'être régulièrement en contact avec lui, la séparation physique est douloureuse. Heureusement il a eu la possibilité de retourner au Pakistan, à Quetta, cette année pour le retrouver. Plus que tout, il veut que son fils le rejoigne, ce fils de 11 ans qui grandit sans lui. Depuis la pandémie mondiale qui nous affecte tous, l'attente est encore plus longue mais Reza patiente car il ne pourra jamais retourner dans son pays et l'avenir pour son fils, là-bas, apparaît définitivement obstrué.

Nous lui souhaitons de promptes retrouvailles avec ses proches.

Christophe Blanchon

Apprentissage de la galère administrative

Hamoun est mauritanien (le nom a été changé au profit d'un surnom préféré). Il est né le 29/11/2001 ; il est âgé de 19 ans.

Pour protéger sa fille d'une excision, la mère d'Hamoun a quitté les siens avec ses trois enfants les plus jeunes. L'arrivée en France a lieu le 14 juillet 2011 ! Tous les membres de la famille reçoivent un titre de séjour en règle.

Hamoun est inscrit à l'école élémentaire en CM1 et poursuit sa scolarité jusqu'à l'obtention d'un Bac MEI (Maintenance des Équipements Industriels) en juillet 2020.

Hamoun devient majeur en novembre 2019.

En octobre 2019, il dépose une demande de rendez-vous à la Sous-Préfecture de Palaiseau pour l'obtention d'un titre de séjour de jeune majeur. Rendez-vous fixé au 24/01/2020. Le dossier est refusé car incomplet.

Nouveau rendez-vous en mars 2020, mais le confinement est décrété et tous les rendez-vous sont annulés.

A la sortie du premier confinement, les rendez-vous sur place n'existent plus ; tout se passe sur « Démarches simplifiées » sur internet. Un nouveau dossier est déposé. Celui-ci est refusé ; il faut joindre en plus tous les bulletins scolaires du collège. Certains ont été perdus ; c'est l'été ; il faut attendre la rentrée pour obtenir des duplicatas auprès du collège.

Octobre 2020, le dossier complété est à nouveau déposé. Il est refusé car il manque un jugement d'adoption !... Mystère. Hamoun n'est pas un enfant adopté ; il vit avec sa mère.

Incompréhension ; découragement ; désarroi.

Mi-octobre, Françoise Bastien, alors présidente de SNL Essonne, interpelle les responsables du service de l'accueil des étrangers de la Préfecture. Le résultat ne se fait pas attendre ; un rendez-vous est fixé pour la semaine suivante. Le dossier est accepté et traité. Nouveau rendez-vous le 02 novembre pour prise d'empreintes et remise d'un récépissé. Tout est en ordre. Il n'y a plus qu'à attendre la convocation pour venir retirer « LE » titre de séjour. 21/12/2020, toujours rien.

Après l'obtention du Bac, Hamoun s'est inscrit à la Fac des Métiers d'Évry pour préparer un BTS en alternance « Maintenance des Systèmes fluides énergétiques ». Une entreprise est trouvée, mais sans titre de séjour il n'y a pas d'autorisation de travailler. Le temps passe ; l'inscription est annulée.

En octobre, Hamoun trouve une autre entreprise et une autre école dans le 14ème arrondissement à Paris. Inscription sous réserve de la présentation d'un titre de séjour. Le 03 novembre, Hamoun présente le récépissé obtenu la veille. Trop tard, il n'y a plus de place.

L'année 2020-2021 est fichue.

Hamoun ne veut pas rester une année à ne rien faire. Il cherche du travail. Il se rend à la Mission Locale qui l'oriente sur Pôle Emploi qui « a du travail ». Là, il lui est proposé de préparer un certificat professionnel (CAP) en alternance, à partir de mars 2021, en Électricité du Bâtiment.

Attente d'un appel de confirmation en janvier 2021.

Le BTS convoité reste dans les projets ; il faudra se remettre en quête d'une école et d'un employeur. Résistera-t-il au temps, à la lassitude, aux rencontres ?



François Henry-Amar

La petite syrienne qui traduisait ses cours en arabe



Elle s'appelle Eva, sa famille a été logée à l'automne 2018 dans les logements fraîchement réhabilités à Montgeron. Arrivée en France à l'âge de 16 ans avec sa famille (les parents, un frère et une sœur) elle ne parlait pas français.

Grâce à une année passée dans une classe spécialisée elle surmonta rapidement ce handicap.

En tant que responsable du GLS, je l'ai accompagnée au lycée de Montgeron pour quelle puisse s'inscrire en première. En arrivant à Montgeron à 18 ans elle parlait déjà un français fluide.

Très vite, je me suis aperçu qu'elle avait une volonté et une capacité de travail peu communes. Chaque soir elle révisait ses cours de la journée en les traduisant en arabe !

A la fin de l'année scolaire, elle obtenait le baccalauréat de français avec mention assez bien.

Comme vous le savez sans doute, chaque année en septembre, a lieu le forum des associations. Alors que je tenais le stand du GLS de Montgeron, Sylvie Carillon, maire de Montgeron comme chaque année passait en revue les différents stands en s'enquérant de l'actualité de chaque association.

Elle avait participé à l'inauguration des logements SNL de Montgeron. Afin qu'elle prenne conscience s'il en était besoin, de la richesse humaine que notre action permettait de préserver, je lui parlais du bac de français d'Eva.

Je lui parlais aussi de la démarche d'Eva, qui avait proposé son aide en tant que bénévole aux services culturels de la ville et avait dans cette optique participé à l'encadrement des enfants lors du défilé de carnaval.

Sylvie Carillon était accompagnée d'une jeune femme, portant un appareil photo professionnel en bandoulière vers laquelle elle se tourna pour lui suggérer d'aller interviewer Eva.

C'est ainsi que la quatrième de couverture du bulletin municipal d'octobre 2019 afficha le sourire d'Eva et le résumé de son parcours. Bien sûr nous l'avons affiché à Marolles dans la salle commune !

L'année scolaire en terminale fut compliquée par le confinement, ce qui n'empêcha pas Eva d'obtenir son baccalauréat et d'être admise en première année de médecine à l'université d'Orsay.

Les cours ayant lieu à Châtenay-Malabry, Eva qui ne pouvait utiliser que les transports en commun cherchait en vain à obtenir un studio plus proche de Châtenay.

Alors que j'étais en vacances la dernière quinzaine d'août je me souvins qu'un des immeubles SNL situé à Massy avait été affecté au logement d'apprentis ou d'étudiants.

Avant d'en parler à Eva, j'appelai François Henry-Amar qui gérait ce site et qui m'informa qu'à son grand regret, tous les studios avaient été réservés depuis le mois de juillet.

Toutes les démarches que nous faisons pour aider nos locataires ne sont pas toujours, hélas, couronnées de succès ! J'avais tort de m'en attrister. Quelques jours plus tard, François me rappelait pour me demander les coordonnées d'Eva car l'une des étudiantes s'était désistée !

Il faut bien de temps en temps que la chance nous sourie !

Je suis allé avec les parents d'Eva lui rendre visite à Massy. Egale à elle-même, elle travaille toute la semaine et ne s'accorde que le dimanche après-midi pour se reposer.

En tout cas, il ne lui faut qu'une demi-heure pour aller à ses cours.

Vive SNL !

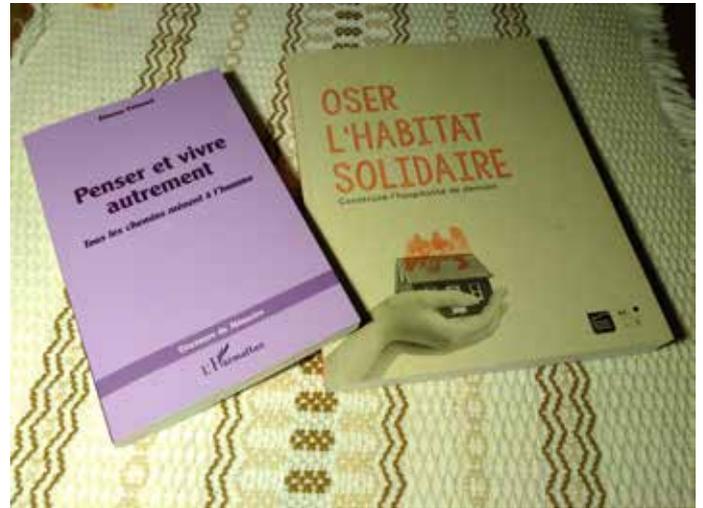
Michel Julian

Livres

A lire !

Penser et vivre autrement d'Etienne Primard et **Oser l'habitat solidaire**, deux ouvrages liés à SNL de façons apparemment fort différentes.

En lisant le premier on entend – au sens propre pour ceux qui le connaissent – la voix particulière d'Etienne Primard, le cofondateur de notre association : une voix (« voix ample de ténor ») forte, convaincue, provocante parfois. A la lecture m'est revenu un souvenir : « Alors, où en es-tu avec Dieu ? » me lança Etienne un beau soir pas encore confiné. Eh bien ! Cette sorte d'autobiographie méditative fait comprendre et sentir à quel point le travail sur les chantiers, l'accueil à tout vent, les jeux et les apprentissages avec les enfants, la « frugalité heureuse » et enfin cette solidarité nouvelle pour le logement, bref, tout ce qu'Etienne a choisi, en complicité étroite avec Françoise, sa femme, est intimement lié à la façon « où il en est avec Dieu ».



L'autre livre a des contributeurs multiples. Il donne à voir dans ses pages d'un beau papier aux couleurs variées, à la typographie recherchée : photos-montages, beaux portraits photographiques que certains connaissent déjà, photos énigmatiques et percutantes de Laurent Lacotte, graphiques, schémas, cartes... Il donne à entendre les paroles de locataires, de bénévoles, de salariés. Il donne à réfléchir à partir des analyses de spécialistes reconnus du logement et de responsables de SNL. Etes-vous sûr de bien distinguer le logement de l'habitat ? de définir ce qu'est l'habitat solidaire ? Lisez ce livre.

Evidemment les deux livres se rejoignent : le don qui « désacralise l'argent » et évacue l'obligation de l'échange, la rencontre dans la liberté avec l'autre, l'inconnu, sont au fondement de l'engagement d'Etienne, de Denis Primard et de leurs épouses : cette « aventure du don » est bien aussi au cœur du livre collectif de SNL. C'est pourquoi les deux titres des deux livres sont des injonctions, des appels à l'audace du changement.

Françoise Bastien

Pour le livre d'Etienne Primard :	Bon de souscription Nom..... Prénom..... Adresse..... Code Postal..... Ville..... Téléphone..... Courriel..... Je commande exemplaire(s) du livre d'Etienne Primard au prix unitaire de 14 euros (frais de port inclus) soit euros Chèque à l'ordre d' Etienne PRIMARD 7, rue des châtaigniers. 91870 Boissy-le-Sec
--	--

Et si vous préférez le commander en ligne, version papier ou numérique, c'est ici : <https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=67123&razSqlClone=1>

Pour Oser l'habitat solidaire :

L'intégralité des bénéfices du livre est reversée à l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement.

Contact et infos : k.laymond@solidarites-nouvelles-logement.org

Avec le soutien de la Fondation Georges Hourdin, de la Fondation l'Oréal et de la Fondation Bruneau.
 En ligne ou en papier on peut se procurer à partir du site le 26^{ème} Rapport annuel sur l'état du mal-logement de la Fondation Abbé Pierre.

